

Salon du Livre de Montréal

9e édition, du 20 au 25 novembre 1986

ÉCRAN



Photo Louise Lemieux

« ÉCRAN »

« FAITES-VOUS plaisir, lisez ! » Cette invitation simple et impérative est le thème du neuvième Salon du livre de Montréal, qui s'ouvre jeudi prochain à la place Bonaventure.

Nous avons suivi ce slogan à la lettre, en conviant neuf écrivains connus à un jeu littéraire publié aujourd'hui dans ce cahier spécial, un jeu conçu avant tout pour faire plaisir à nos lecteurs et lectrices.

Il s'agissait d'écrire un texte à partir du mot « ÉCRAN », le tout sans aucune autre indication particulière, si ce n'est l'exigence de faire court. Pourquoi ÉCRAN ? Nous pourrions le justifier en parlant de l'écran cathodique dont se servent maintenant les écrivains, de l'écran de cinéma qui s'empare de plus en plus souvent des oeuvres littéraires, de l'écran télévisuel qui a beaucoup fait parler de lui cette année. Nous pourrions proposer une multitude de raisons valables... mais l'intérêt du projet nous semblait aussi reposer sur la gratuité de la proposition.

Le thème n'était pas facile, le jeu était risqué, le temps alloué était très court. Mais le résultat est étonnant. Certains écrivains ont voulu illustrer très concrètement le thème, d'autres l'ont utilisé comme métaphore globale. Dans un texte, on retrouve le mot « écran » à tous les paragraphes; ailleurs, il n'apparaît pas une seule fois. Certains font dans l'humour, la provocation (un collaborateur prend même à partie le coordonnateur de ce cahier); d'autres en ont exploré les ressorts poétiques et symboliques, voire politiques.

Nous avons ensuite donné à la photographe Louise Lemieux la pile de textes (sauf un, pour des raisons techniques), lui demandant de trouver pour chacun d'entre eux, et pour la Une, une illustration originale. Tout ça en trois jours ! C'est avec une grande fierté que nous vous présentons son travail de création.

Pour compléter, on trouvera dans les pages centrales une section spéciale consacrée aux activités comme telles du salon du livre.

Faites-vous plaisir, bonne lecture, bon salon !

— PAUL CAUCHON

Le manteau de Reagan

SUZANNE JACOB

À REYKJAVIK, le président Reagan portait un manteau d'hiver trop grand pour lui. Les journalistes, les caméras, les microphones se sont braqués à l'unanimité sur ce manteau d'hiver dans lequel flottait le président Reagan à Reykjavik. Commentant cette ampleur du manteau d'hiver dans lequel flottait le président, toute la presse arborait un petit sourire en forme de pincement, d'étirement ou de resserrement du sphincter buccal. Ce petit sourire s'affichait comme une lucidité, comme une compréhension d'un quatrième degré de la médiatisation. Ce petit sourire d'unanimité, qui flottait lui aussi, comme les drapeaux, donnait à comprendre que le manteau du président jouait un rôle éminent et précis dans la saga du Parapluie, un rôle éminent et précis, clair comme de l'eau de roche, pour les initiés de la médiatisation. Ça flottait.

★ ★ ★

IL Y A de plus en plus d'initiés à la médiatisation. La médiatisation est désormais à la portée de toutes les bourses. Comme l'inconscient et le subconscient qui ont submergé les masses populaires à un point tel que les branchés commencent à donner des signes de répulsion et que le subconscient est de moins en moins porté, la médiatisation est désormais accessible au premier venu et chacun peut se faire imprimer son poster. Personnellement, je ne me gêne pas, secondée par ma directrice de promotion et par mon attachée de presse, pour dessiner et contrôler le concept que je désire projeter sur les écrans intérieurs de la personne dont je suis amoureuse. En la médiatisant, je rationalise ma passion pour en tirer un maximum de rendement. Après avoir établi son profil, mon amour s'aligne sur les sondages d'opinion, réfléchit sur ses courbes exponentielles, fait analyser régulièrement ses facteurs sanguins et n'entreprend rien sans avoir consulté ses données statistiques. Pas plus tard qu'hier, nous avons fait coller mille posters dans Venise où m'attend mon amoureux transi au pied de sa gondole dans son costume noir en corduroy.

★ ★ ★



Photo Jacques Grenier

EN CE MOMENT, si vous n'êtes pas encore au nombre des victimes de l'Imaginocide qui sévit, vous voyez le président Reagan flotter dans un trop grand manteau d'hiver à Reykjavik, à côté de son amoureux transi en corduroy au pied de sa gondole à Venise, ces deux hommes-là abrités sous l'espoir solidaire d'un commun parapluie nucléaire.

Les voyez-vous ? Si oui, vous voyez aussi que l'image fait écran à votre écran. Sinon, vous êtes déjà au nombre des victimes de l'Imaginocide qui sévit : il est inutile de toucher à l'écran, ne touchez pas à l'écran, ça le graisse.

★ ★ ★

HEUREUSEMENT, que vous vous comptiez parmi les bourreaux ou parmi les victimes de cet Imaginocide sans précédent importe peu; les deux termes sont devenus réversibles, et vous savez que vous êtes pensés vingt-quatre heures sur vingt-quatre par le processus sécuritaire de la médiatisation. La médiatisation est votre parapluie nucléaire. Grâce aux écrans qui font écran, vous savez qu'il ne peut rien vous arriver de PIRE. Vous savez que tout est filtré et enzymé par une gendarmerie de fils, de câbles, d'antennes et de satellites, et que tout est sous contrôle dans le grand fleuve immunitaire, même le manteau sans précédent du président relayé par satellite à partir d'une maison hantée.

★ ★ ★

JE REGARDAIS donc ce manteau sans précédent en compagnie d'un philosophe désabusé à qui j'osais dire que l'écriture est toujours sur la ligne de feu à se battre contre cet Imaginocide sans précédent. Il répondit : « Tu crois ? » avec un petit sourire du quatrième degré. Il demanda : « Même l'écriture dans le *Saran Wrap* ? ... Tu vois bien que ce manteau de Reagan sans précédent donne à Gorbatchev un petit air étriqué, sur ses gardes, puisqu'il porte, lui, un manteau mesuré, calculetteur. Reagan a l'air d'un berger cool dans sa houppelande. Après tout, mon amie, le Seigneur est mon berger... »

★ ★ ★

J'AI débarqué à Venise quelques jours plus tard, au pied de la gondole où m'attendait mon amoureux transi dans l'horreur du *Saran Wrap*, étriqué dans son costume noir en corduroy. Nous avons couru vers la première boutique où nous avons payé les yeux de la tête pour un manteau trop grand pour lui.



Photo Louise Lemieux

« La médiatisation est désormais à la portée de toutes les bourses. »

ÉCRIVAINS INVITÉS :

Gilles Archambault
Suzanne Jacob
Dany Laferrière
Marilyn Mallet
Marco Micone
Émile Ollivier
Jean Royer
Marie José Thériault
Yolande Villemaire

COORDINATION ET TEXTES GÉNÉRAUX :

Paul Cauchon

RÉVISION ET MISE EN PAGES :

Marc Morin

PUBLICITÉ :

Jacqueline Avril

SALON
DU LIVRE
DE MONTRÉAL

Séance de signatures
le samedi 22 novembre 1986 de 14 à 17 heures, au kiosque 328

L'ACTUEL ET L'ACTUALITÉ
Jean-Paul Desbiens

POURQUOI PAS DIX ?
Georges Allaire

Partiellement nuageux

DANY LAFERRIÈRE

LA MODE est à la température. La mode est à Djian. À défaut d'écrire 37,2° le matin, je fais la météo à la télé. Je suis dans la note.

C'est fou ce qui m'arrive. Il y a un an, j'avais même pas de télé. Et là, maintenant, je passe à la télé quotidiennement. Allez comprendre ça. Drôle de truc, le destin.

L'hiver de force

Noir et neige font nuage. Nuage gris. C'est mon nom indien. C'est curieux tout de même que j'annonce la température. Le fond de l'âme du Québec. Le cœur de l'inconscient collectif. Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver. Je me sens étrange. Avec ma gueule d'été.

Double

Qu'est-ce que ça fait de passer à la télé ? Double. On se sent double. Un type qui passe à la télé. Et un autre qui continue sa vie. L'un est fictif. L'autre, pas. Des gens (pas beaucoup, tout de même) m'arrêtent dans la rue et me demandent des nouvelles de l'autre. Moi, je ne sais rien de lui. Lui, c'est un clown qui amuse les gens pour gagner sa vie. Moi, je suis trop orgueilleux pour m'abaisser à ça.

Maquillage

Il paraît que je n'ai pas besoin d'être maquillé. Chaque fois que je m'assois dans une salle de maquillage, c'est la même chose. Un silence gênant. Pour vous, ce sera un peu de poudre sur le nez. L'impression d'être exclu d'un rituel. Un peu comme Obélix avec la potion.

Artifice

J'ai toujours été du côté de la laideur contre la beauté. Ah ! l'hypocrite. C'est que la laideur protège. La beauté expose. La télé est radioactive. Un jour, ça explosera. Tout ce culte de la beauté et de la jeunesse. Je vois les gens dans les couloirs de la station, à la cafétéria (ils sont naturels, simples, humains). Ensuite, je les vois à l'écran (maquillés, guindés, artificiels). Prêts à tout pour plaire aux téléspectateurs. Vous ne savez plus quoi leur dire quand vous les rencontrez à nouveau. J'imagine que c'est un peu partout la même chose, dans les autres stations. On a l'impression qu'il y a un énorme mensonge quelque part. Comme un complot.

Télé

Au dîner, le grand-père radotait au bout de la table. On l'a flanqué à l'asile (ça lui apprendra) et on a mis une télé à sa place.

Critique

Faut critiquer la critique. Cauchon, on ne peut rien en dire pour le moment (ça fait à peine deux mois qu'il fait la critique de la télé). Petrowski, je ne lisais pas ses critiques



Photo Jacques Grenier

Écran

Vous n'avez jamais vu une télé éteinte (c'est pourtant assez courant) ? Drôle d'effet. Un bloc de granit froid. La mort (déjà les grands mots). Pourtant, dans certaines maisons, on évite d'éteindre la télé à cause de cet effet.

Miniature

Tous ces gens en miniature, qui ressemblent drôlement à de véritables personnes. Quand on pense que, durant toutes ces années, personne ne peut se vanter d'avoir vu les jambes de Bernard Derome. En a-t-il ? L'incroyable, c'est que nous ne nous sommes jamais posé cette question. Nous tenons pour acquis que ce sont des corps entiers qui travaillent à la télé. Je peux vous assurer que c'est faux. Cela fait quelques mois que je suis à la télé et je n'ai vu de corps entiers que deux fois, et dans des circonstances qu'il m'est impossible de vous relater sans trahir la confiance de ces personnes. Faut-il tout de même affirmer (comme certains le murmurent déjà) que la télé est occupée par d'étranges individus venus d'une autre planète ? Je crois que l'état actuel des recherches ne permet aucunement une telle affirmation. Mais on est en droit de se demander pourquoi on n'a jamais vu les jambes de Bernard Derome. Dans ce cas-ci, la question me paraît plus importante que la réponse. Parce que, si jamais on nous le montre un jour en entier, on pourra toujours changer sensiblement la question, qui gardera encore toute son intensité : pourquoi maintenant et pas avant ? Et, d'abord, est-ce bien lui ?

Partiellement nuageux

Partiellement nuageux ! Qu'est-ce que je dis là ? Nuageux, lourd, sombre, l'Apocalypse, quoi ! Avec le temps, nous mériterions de n'avoir plus de télévision. Ah lui, quel rusé ! toujours le mot optimiste pour la fin.

télé. En a-t-elle fait ? Je vous dirais tout de même un mot à propos de Petrowski. Elle écrit beaucoup, vite et bien (de quoi rendre jaloux n'importe qui). Pourtant, on a l'impression de lire le même article. Les sujets sont différents, mais l'angle est toujours le même. Pas de surprise avec Petrowski. Dommage. À propos, depuis quelque temps, Petrowski n'a que le mot « moderne » à la bouche. Ceci est moderne ; ça ne l'est pas. Moderne ! Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? Cousineau ! Ah, bien sûr. Cousineau. Pour employer une métaphore chère au maire Drapeau (du calme, trois générations de femmes dans ma famille furent ménagères), elle tient le stylo comme un balai, toujours prête à faire le ménage à la télé. Le problème, c'est qu'elle glisse la poussière radioactive sous les tapis. Tout cela écrit dans un style aussi blême qu'un réfrigérateur débranché.



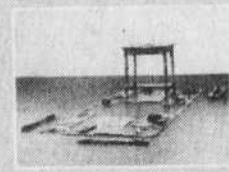
Photo Louise Lemieux

« Et d'abord, est-ce bien lui ? »

LE SALON EN BREF

- Le lieu : hall d'exposition de la place Bonaventure
- Les dates : du jeudi 20 au mardi 25 novembre 1986
- Les heures d'ouverture : 20 novembre, 17 h à 22 h; du 21 au 24 novembre, 11 h à 22 h; 25 novembre, 11 h à 20 h
- Les prix d'entrée : \$ 2.50 pour les adultes; \$ 1.50 pour les étudiants (avec carte) et pour l'âge d'or; \$ 1 pour les enfants de moins de 12 ans.
- Le président : Roch Carrier
- Le directeur général : Thomas Déri
- Les invités d'honneur : Antoinette Maillet et Sébastien Japrisot
- La journée des professionnels : le 21 novembre
- Les journées consacrées aux visites scolaires : les 24 et 25 novembre
- Garderie : animée par des professionnels, à l'entrée du hall d'exposition. Enfants de deux ans et plus au coût de \$ 2 l'heure par enfant.

Estuaire



L'ART POÉTIQUE

NUMÉRO 40-41

LE POÈME EN REVUE

ESTUAIRE
C.P. 337, SUCC. OUTREMONT
MONTREAL, QC H2V 4N1

BULLETIN D'ABONNEMENT
Abonnements pour quatre (4) numéros par année

ABONNEMENT ÉTUDIANT/ÉCRIVAIN	12,00\$
ABONNEMENT RÉGULIER	15,00\$
ABONNEMENT POUR INSTITUTIONS	25,00\$
ABONNEMENT DE SOUTIEN	20,00\$
ABONNEMENT À L'ÉTRANGER	30,00\$

ABONNEMENT POUR DEUX ANS
(nous vous enverrons dix (10) anciens numéros d'Estuaire disponibles de votre choix.)

(prix spécial pour huit numéros, au Canada seulement) 30,00\$

ABONNEMENT POUR TROIS ANS
(nous vous enverrons vingt (20) anciens numéros d'Estuaire disponibles de votre choix.)

(prix spécial pour douze numéros, au Canada seulement) 45,00\$

On peut aussi se procurer la plupart des quarante premiers numéros d'Estuaire
CHAQUE NUMÉRO 4,00\$

Nom _____

Adresse _____

Code _____

VEUILLEZ M'ABONNER À PARTIR DU NUMÉRO _____

Stand # 175

POUR EN SAVOIR PLUS... VOIR PAGE 10

LES VOLEURS PARLENT ...

éditions du Méridien

LES VICTIMES SE PRONONCENT !

HELENE CIXOUS
LA BATAILLE D'ARCAÇON

NOUVEAUTÉS
HÉLÈNE CIXOUS
LA BATAILLE D'ARCAÇON

J'AI ÉCRIT

CLÉMENCE DESROCHERS
J'AI ÉCRIT

CLÉMENCE DESROCHERS
J'AI ÉCRIT

CLÉMENCE DESROCHERS
J'AI ÉCRIT

La bataille d'Arcaçon suite de prométhée. Il s'agit de la même passion encore, épanouie qui transfigure la trivialité des gestes quotidiens. Une écriture trépidante de beauté et de simplicité.
Gloria Escamei / La Vie en rose

Pour ce qui est de tes monologues, quelle bonne idée de les publier, pour qu'on voie bien à quel point ils sont écrits, justement.
Luc Plamondon

Au salon du livre stand Gallimard
Éditions TROIS
(direction: Anne-Marie Alonzo, Richard Boutin, Alain Laframboise)

NUIT BLANCHE
l'actualité du livre

LE POLAR

Salon du livre de Montréal stands 408-409

Au Salon du Livre

nous vous présentons deux stands

Hachette • Grasset • Fayard • Stock
Livre de poche • Marabout • Mazarine
J-C Lattès

Plon • Presses de la Cité
Glénat • Fleuve noir • Brétécher
10/18 • Presses-Pocket • Perrin
Hermé • Julliard

Mont-Royal
844-2587

OUVERT 7 JOURS
JUSQU'À 21 H

Librairie Champigny inc.
4474, rue Saint-Denis
Montréal

À L'ÉCRAN

À l'écran du Cinéma Outremont le jeudi 27 novembre à 19 h 30

À l'écran du Cinéma Outremont le jeudi 4 décembre à 21 h 30 puis à l'Autre Cinéma

Toutes les photos finissent par se ressembler

Un hommage aux écrivains, artisans de la parole du pays de l'Acadie.

Docu-fiction de Herménégilde Chiasson

Les Terribles Vivantes

Louky Bersianik
Jovette Marchessault
Nicole Brossard

Elles sont écrivaines, féministes et universelles.

Triptyque de Dorothy Todd-Hénaut.

J'ai pas dit mon dernier mot

Les tribulations de Sol et de Bromulateur au pays des mots.
Document de Yvon Provost.

Disponible en formats 16 mm et vidéocassette dans les bureaux de l'ONF.

Trois productions de l'Office national du film du Canada

Office national du film du Canada National Film Board of Canada

Salon du Livre de Montréal

Bleu



« Comment voulez-vous qu'ils entendent [...] les bruits cassants et souterrains du monde ? »

Photo Louise Lemieux

MARIE JOSÉ THÉRIAULT

C'ÉTAIT un bleu de hantise. Quasi hors de portée. Un bleu pas d'ici, concentré sur sa propre lumière qu'il diffusait en l'emplissant.

Il avait coulé entre elle et lui, enveloppés l'un en face de l'autre par des fauteuils arrondis comme des corps. À côté du petit salon où ils étaient venus se taire, une trop haute salle : le bruit de quarante voix et quarante rires, ou cent, ou mille, répercuté par les soffites, y engendrait ses propres doubles.

L'homme et la femme se regardaient, encore un peu cassés par ce tapage qui, plus tôt, les avait assaillis.

Puis, le bleu vint. D'abord si discrètement que la femme fut seule à l'apercevoir. Il était entré sur la gauche, près du sol, en se déroulant un peu en triangle comme la page cornée d'un livre beaucoup lu. Mais très vite il prit de la hauteur, de la force aussi. Se dévidant, tout à coup plein, mur translucide en mouvement, il révéla un éclat presque insoutenable : l'homme dut fermer les yeux.

Provisoire ankylose. Et cependant, rien de l'intense bleu médian n'échappait à la femme. Toute saisie par son empire, elle pleurait, et voyait néanmoins sur l'étonnante surface surgir des traits, des lignes, des dessins. Créatures dansantes, entrelacs d'initiales, toutes formes de l'eau, la mer calligraphiée, des chevaux devenus écume et de l'écume redevenue chevaux.

Un instant seulement, elle s'absenta du bleu, trop lourd tant il l'obligeait à le prendre. Mais aussitôt, des terreurs noires où elle sombrait, elle dit :

« Ah ! pourvu ! pourvu qu'il revienne vite ! pourvu qu'il ramène aussi les chevaux ! »

Belle conviction de l'infaillible bleu : il reparut. Cette fois, non pas



Photo Françoise Rivard

entre la femme et l'homme enfin sorti de son hypnose, mais *autour* d'eux.

Ils sont, depuis, si aériens... comment voulez-vous qu'ils entendent, même par des échancrures dans le bleu, les bruits cassants et souterrains du monde ?



QUÉBEC/AMÉRIQUE au Salon du Livre RENÉ LÉVESQUE

Judi 20: 19h30 à 21h
Vendredi 21: 19h30 à 21h
Samedi 22: 14h30 à 16h
19h30 à 21h
Dimanche 23: 14h30 à 16h
19h30 à 21h

PIERRE VALLIÈRES

Vendredi 21: 19h30 à 21h
Samedi 22: 15h à 17h
Dimanche 23: 19h à 21h

JEAN-CLAUDE CORBEIL

Samedi 22: 14h30 à 16h30
Dimanche 23: 14h à 16h

ARLETTE COUSTURE

Samedi 22: 14h à 15h30
Dimanche 23: 14h à 15h30

LISE PAYETTE

Samedi 22: 13h30 à 14h30
Dimanche 23: 13h30 à 14h30

ANDRÉ VANASSE

Du jeudi 20 au dimanche 23

HÉLÈNE RIOUX

Samedi 22: 19h à 21h

DOMINIQUE BLONDEAU

Dimanche 23: 19h à 21h

CLAIRE DE LAMIRANDE

Vendredi 21: 19h à 21h

YVES BEAUCHEMIN

Dimanche 23: 14h à 16h

DONALD SMITH

Du jeudi 20 au dimanche 23

SERGE MONGEAU

Vendredi 21: 19h à 21h
Samedi 22: 15h à 17h
19h à 21h
Dimanche 23: 14h à 17h

MARTINE FONTAINE

Samedi 22: 14h à 17h

MONIQUE DE GRAMONT

Samedi 22: 14h à 17h
Dimanche 23: 14h à 17h

MARIE LISE LABONTE

Vendredi 21: 19h à 21h
Samedi 22: 19h à 21h

RAYMOND PLANTE

Du vendredi 21 au lundi 24

GAËTAN LEBOEUF

Samedi 22: 13h à 14h
Lundi 24: 13h à 14h

JACQUES PASQUET

Dimanche 23: 19h à 21h

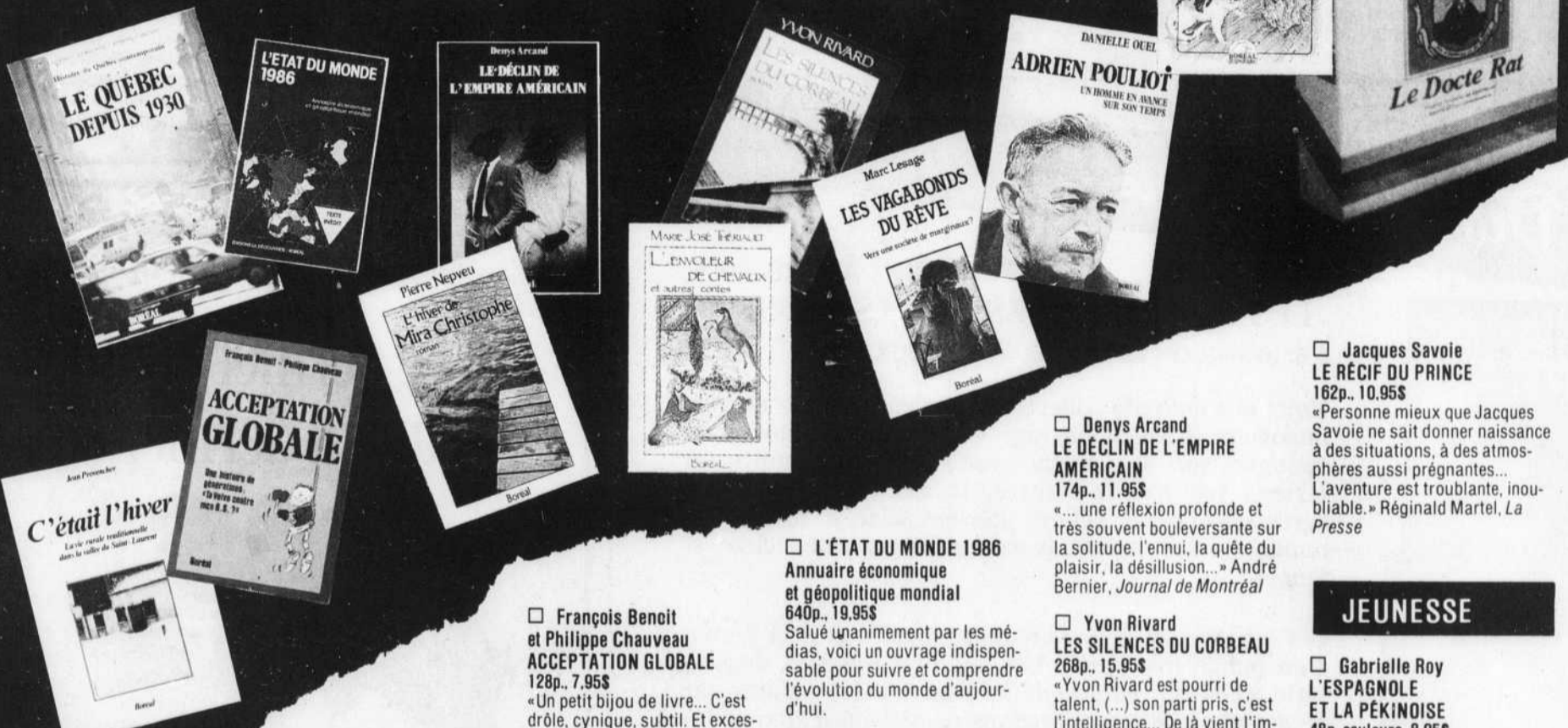
CÉLINE CYR

Dimanche 23: 14h à 16h
Lundi 24: 14h à 15h

BERNADETTE RENAUD

Vendredi 21: 18h à 21h
Samedi 22: 14h à 17h
Dimanche 23: 14h à 17h
Lundi 24: 15h à 16h

Choisissez



HISTOIRE

□ Linteau, Durocher, Robert et Ricard **HISTOIRE DU QUÉBEC CONTEMPORAIN, tome 2 LE QUÉBEC DEPUIS 1930** Abondamment illustré. 740p., 29,95\$ Un livre indispensable! En un seul volume, la phénoménale évolution de la société québécoise au cours des six dernières décennies.

□ Jean Provencher **C'ÉTAIT L'HIVER** Abondamment illustré. 2 couleurs. 280p., 17,50\$ Dernier tome d'une série sur les saisons qui s'est attiré les éloges unanimes des critiques. *C'était l'hiver* vous présente une histoire vivante et rafraîchissante que l'on devore comme un roman.

□ Micheline Dumont et Nadia Fahmy-Eid **LES COUVENTINES** Illustré. 352p., 19,95\$ «Une autre facette de l'histoire des femmes qui s'adresse à toutes les ex-couventines, mais aussi à tous les passionnés du passé québécois.» Renée Rowan, *Le Devoir*

□ Danielle Ouellet **ADRIEN POULIOT — Un homme en avance sur son temps** Illustré. 148p., 14,95\$ Savant, homme d'action, bâtisseur, communicateur, polémiste... Découvrez un personnage fascinant.

□ Alfred Laliberté **LES ARTISTES DE MON TEMPS** Illustrations couleurs. 394p., 34,95\$ Un ouvrage de référence unique dans lequel Laliberté commente avec verve et passion les œuvres de ses contemporains.

□ François-Marc Gagnon et Denise Petel **HOMMES EFFARABLES ET BESTES SAUVAIGES** Abondamment illustré. 240p., 17,95\$ Une relecture passionnante des récits de voyage de Jacques Cartier!

ESSAIS

□ Antoine Chapdelaine et Pierre Gosselin, dir. **LA SANTÉ CONTAGIEUSE — Petit manuel pour rendre la santé communautaire** 168p., 12,95\$ Une approche nouvelle qui propose des solutions à la fois efficaces et respectueuses des individus.

□ Marc Lesage **LES VAGABONDS DU RÊVE — Vers une société de marginaux?** 150p., 10,95\$ Un livre qui nous fait pénétrer au cœur d'une société en pleine mutation.

□ François Benoit et Philippe Chauveau **ACCEPTATION GLOBALE** 128p., 7,95\$ «Un petit bijou de livre... C'est drôle, cynique, subtil. Et excessivement intelligent.» Lysiane Gagnon, *La Presse*

□ Gérard Bergeron et Jean-Pierre Bélanger **RECOMMENCÉE** 344p., 25,95\$ «Une initiation fascinante à l'étude des relations internationales.» Paul-André Comeau, *Le Devoir*

□ Pierre Lamonde et Jean-Pierre Bélanger **L'UTOPIE DU PLEIN EMPLOI** 176p., 13,95\$ Une étude d'une grande lucidité qui montre les possibilités réelles de l'économie québécoise d'ici l'an 2001.

□ Pierre-André Julien et Bernard Morel **LA BELLE ENTREPRISE — La revanche des PME en France et au Québec** 240p., 18,95\$ Une analyse équilibrée et lucide qui permet de déceler les grandes tendances économiques des années à venir.

□ Alain Proujiner et Florian Sauvageau, dir. **QU'EST-CE QUE LA LIBERTÉ DE PRESSE?** 264p., 16,95\$ Quand on parle de liberté de presse, s'agit-il de celle des propriétaires? celle des journalistes? Du droit du public à l'information?

□ Anthony Sampson **LES EMPIRES DU CIEL** 336p., 17,95\$ Dans la lignée de *I.T.T.: l'Etat souverain* et *Les sept sœurs*, Sampson fait le point sur le monde impitoyable des grandes compagnies aériennes.

□ L'ÉTAT DU MONDE 1986 **Annuaire économique et géopolitique mondial** 640p., 19,95\$ Salué unanimement par les médias, voici un ouvrage indispensable pour suivre et comprendre l'évolution du monde d'aujourd'hui.

□ Serge Denis **UN SYNDICALISME PUR ET SIMPLE** 512p., 29,95\$ L'évolution aussi étonnante que tumultueuse des syndicats américains pendant la période cruciale de l'entre-deux-guerres.

□ Louis Marin **LA PAROLE MANGÉE** et autres essais théologico-politiques 256p., 24,95\$ Le corps tel qu'il est écrit dans les textes ou donné à voir dans les images.

LITTÉRATURE

□ Pierre Nepveu **L'HIVER DE MIRA CHRISTOPHE** 224p., 14,95\$ «C'est un roman admirablement écrit et construit. Nepveu fait de son roman un appareil photographique qui l'aiderait à décomposer le mouvement des choses.» Stéphane Lépine, *Le Devoir*

□ Marie José Thériault **L'ENVOLEUR DE CHEVAUX** 180p., 13,95\$ «Un recueil tout à fait remarquable... autant de délices dont la plupart restent un temps en mémoire, comme le goût d'un très grand vin, et donnent celui d'y retourner.» Réginald Martel, *La Presse*

□ Denys Arcand **LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN** 174p., 11,95\$ «... une réflexion profonde et très souvent bouleversante sur la solitude, l'ennui, la quête du plaisir, la désillusion.» André Bernier, *Journal de Montréal*

□ Yvon Rivard **LES SILENCES DU CORBEAU** 268p., 15,95\$ «Yvon Rivard est pourri de talent, (...) son parti pris, c'est l'intelligence... De là vient l'immense plaisir de suivre cet Alexandre à la trace.» Réginald Martel, *La Presse*

□ André Belleau **SURPRENDRE LES VOIX** 240p., 16,95\$ Rigueur et souplesse, gravité et fantaisie, ironie et détermination. La voix d'une des grandes figures d'intellectuel que le Québec ait connu.

□ Monique Larouche-Thibault **AMOROSA** 128p., 10,95\$ «L'auteur parle des choses graves avec une belle candeur, une tendresse ironique pour ses personnages qui les rend plus grands que leurs malheurs.» Jean-Roch Boivin, *Montréal ce mois-ci*

□ Patricia Highsmith **UNE CRÉATURE DE RÊVE** 324p., 17,95\$ «Patricia Highsmith n'a rien perdu ni de sa verve, ni de son sens de la tension... Insidieuse, elle fera longuement languir les lecteurs.» Mario Fontaine, *La Presse*

□ Jacques Savoie **LE RÉCIT DU PRINCE** 162p., 10,95\$ «Personne mieux que Jacques Savoie ne sait donner naissance à des situations, à des atmosphères aussi prégnantes... L'aventure est troublante, inoubliable.» Réginald Martel, *La Presse*

JEUNESSE

□ Gabrielle Roy **L'ESPAGNOLE ET LA PÉKINOISE** 48p. couleurs. 8,95\$ Un conte inédit de la grande romancière! Le charme et la musicalité de son écriture au service des jeunes lecteurs.

□ Michel Aubin et Hélène Desputeaux **LE CODE SECRET TROTTINETTE ET CRÈME GLACÉE MON PETIT FRÈRE BERTRAND** 24p. couleurs. 6,95\$ chacun Madeleine, une nouvelle héroïne pour les moins de 8 ans. Un charme à saveur urbaine, de la complicité, une bonne humeur contagieuse.

JEU

□ **LE DOCTE RAT** Le jeu questionnaire dont tout le monde parle!

BORÉAL

Stands 370-377

Dans la blanche visibilité

ÉMILE OLLIVIER

UNE PENSÉE confuse m'investit devant ces auvents baissés et ces portes closes, la même qui m'opresse et m'accable toutes les fois que, dans la coulée du temps, les limites entre imaginaire et réalité s'estompent, que l'instant se présente comme un signe à déchiffrer, sans que je puisse déterminer s'il s'agit d'une réminiscence ou d'un commencement. Aujourd'hui, elle ne soulève en moi ni angoisse ni terreur mais une singulière volupté, semblable à celle que je ressens au sortir du petit matin, quand, après la première tasse de café, je m'arrête pour fumer la première cigarette.

Dédales de rues et de ruelles en pente m'avaient ramené à mon point de départ, alors que je croyais suivre scrupuleusement flèches et signaux apposés aux carrefours indiquant la direction du centre-ville. Quelques secondes de distraction ont-elles trompé ma vigilance? Je me retrouve dans une ruelle étroite et sombre. Les façades des maisons, des deux côtés, ont complètement disparu, laissant l'impression que cette venelle est un tunnel bordé de nuages et d'ombres. Une musique sans parole, dont la mélodie éveille en moi le souvenir d'une comptine que l'on apprend à l'âge du babil, où il est question d'une plume et d'une chandelle morte, m'accompagne le long de mon périple.

Combien de temps ai-je passé dans ce tunnel? Impossible de l'évaluer n'ayant à ma portée ni horloge ni sablier ni clepsydre. Quand je débouche sur la place accablée par le soleil, il est midi. Je le sais car je piétine mon ombre. Une foule dense assiste, hilariante, à un spectacle. Debout près d'une fontaine en marbre blanc, grandiose comme un autel, un homme, sans âge, le visage blafard, les sourcils et les lèvres allongés par de grands traits noirs, la main droite en visière, scrute l'horizon. Il esquise un mouvement de recul. Ses yeux sont exorbités comme s'il est horrifié par ce qu'il voit. Il suit du regard la marche d'un mobile sur l'écran bleu qu'aucun nuage ne vient obscurcir. Le voilà maintenant accroupi, les bras noués au-dessus de la tête en un geste de protection. La foule figée l'observe. Il écarte lentement les bras, jette un coup d'oeil timide autour de lui, laisse échapper un grand soupir de soulagement et se redresse en effectuant mille cabrio-

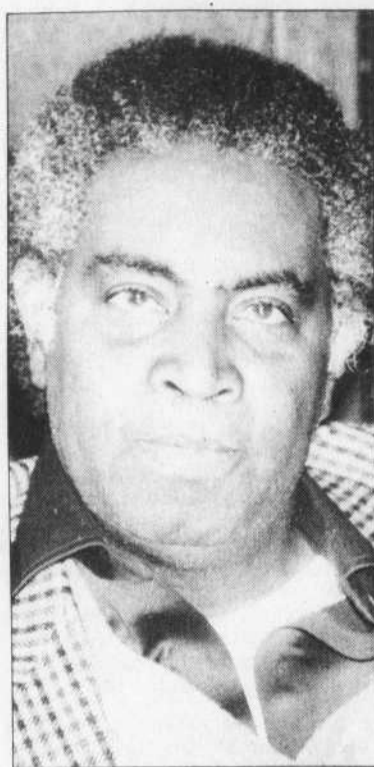


Photo Jacques Grenier

les. Applaudissements de la foule. Je ne dispose pas d'assez de temps pour assister à son prochain numéro.

Au milieu de la place, le temple d'une blancheur éclatante, avec son portique, ses rangées de colonnes couronnées de chapiteaux corinthiens, le tout surmonté d'un étage où se creusent une série de fausses fenêtres trilobées, se dresse, majestueuse. Prestement, je commence à grimper les degrés qui y conduisent. Des rafales de vent enflent l'étoffe de mes vêtements, rallient mes pas. Je parviens enfin à atteindre le parvis. La porte centrale est fermée, aveugle. Je longe le portique. Une cour intérieure donne accès à une porte latérale. Elle est gardée par un homme vêtu de bleu, portant un képi cerclé d'or et des épaulettes en or aussi. Je m'apprête à lui demander les informations qui me semblent indispensables mais une inscription en lettres gothiques, accrochée au chambranle, m'interdit de lui adresser la parole et m'avertit que mon désir de pénétrer dans cette enceinte n'est pas indemne d'égarements et d'impasses.

Je suis au bout de mon voyage, arrivé en ce lieu dont j'avais si souvent entendu parler par des invités de

passage, que certains désignaient du nom sibyllin d'Hanongh. Ils disaient que ma volonté tenace d'entreprendre ce pèlerinage procédait de blesures anciennes. Pour moi, elles sont liées à ce blason que la mémoire veut à tout prix redorer. Les témoignages de mes visiteurs concordent, eux qui m'avaient précédé en ce lieu, pour me prévenir qu'il était inutile de vouloir trouver un moyen infaillible pour me guider là où rien n'appartient à personne, ni pensée, ni mots; ce pays où mémoire et imagination, loin de se dissocier, possèdent les mêmes traces, récrivent sans cesse la même histoire. Les êtres, là, sont en proie à des pressentiments qui ne sont au fond que des souvenirs. Là, les réminiscences sont presciences, elles ne sont qu'anticipation. La vie brève, fugitive, se vit dans cet interstice, boucle récurrente.

Je savais, bien avant d'entreprendre ce voyage, que j'aurais à jouer avec le feu sans pare-étincelles et que cette passion d'explorer les frontières de l'inconnu pouvait me dévorer. Je savais qu'une fois arrivé en ce lieu, je risquais de rencontrer quelque vorace exigeant qui m'obligerait à déployer, pour le nourrir, une activité fébrile. Ma mère m'avait toujours dit: « Si on te fait don d'un chien écumant de rage, ne le refuse pas; tiens-le par la tête pour lui enlever son collier qui peut, un jour, t'être utile. »

J'allonge le pas et franchis le seuil d'une salle déserte et sinistre, une pièce immense, dallée de marbre écu. Un rapide coup d'oeil me permet de me rendre compte qu'il n'existe aucune possibilité d'y séjourner, aucun endroit pour se reposer, de sorte qu'on ne peut qu'y passer. Je traverse d'autres pièces en enfilade; elles se ressemblent toutes: pas de poteaux pour s'accoter, de niche où se retrancher.

Quelle métaphore voulait concrétiser l'architecte qui a construit ce palais? Ici et là, des inscriptions. Certaines immédiatement lisibles; d'autres demandent du temps pour les déchiffrer. L'une d'elles me frappe particulièrement. Elle revient, leitmotiv, punctuant les étapes de mon cheminement: « N'ait point mémoire de fleurs, seule compte celle des essences. » Cette sensation de vide, cette inquiétante étrangeté me suffoque. Y a-t-il une issue au bout? Vers quoi? Je pénètre dans une autre pièce. Mes yeux habitués à la monotonie perçoivent tout de suite un changement. Une teinte de vie la colore. Il y avait là un magnéto-



Photo James Burke/Time-Life International (Nederland) B.V.

« Un lieu désigné du nom sibyllin d'Hanongh... »

phone. Une notice en lettres gothiques mentionne aux visiteurs intéressés qu'ils pouvaient actionner cet appareil. Une voix gutturale emplait la pièce. Un discours sans introduction, comme si on le saisissait au vol et qu'il avait commencé depuis longtemps. La voix soulignait l'impatience, le découragement que l'impression de plétinement peut provoquer, dans cette entreprise. Puis elle s'éteint; seul le léger grésillement du ruban, se déroulant lentement, trouble le silence. Je m'apprête à écouter l'introduction que j'avais ratée précédemment. La voix sentencieuse et grave, qui émane de l'appareil, me surprend et distrait mon attention. Les premiers mots m'échappent... mais les générations qui viendront après vous, gaiement déjeuner sur l'herbe, sans souci de ce qui dort en dessous, ne sauront peut-être pas la part de souffrances qu'auront coûtée ces

mots. Le mur en face de moi s'anime. Des ombres se contorsionnent en poussant des cris, toutes sortes de cris difficiles à identifier. Un enfant pleure; il tient encore entre ses doigts le fil qui attache son cerf-volant éventré sur lequel un homme s'acharne. Un vieillard, le teint basané, les cheveux et la barbe crépus, blancs, les lèvres charnues, observe ces scènes. Ses gestes mesurés sont empreints de courtoisie et de raison.

Dans ses yeux, il y a de la braise. Dans son verbe, une violence rentrée: « Quel danger recèlent les mots pour qu'on s'obstine à vouloir faire taire ceux qui parlent? À quand remonte cette hantise? Qui redoute tant la prolifération de la parole? »

Je traverse de nouveau un dédale de pièces et de corridors, cherchant obstinément une issue dans ce palais de la blanche visibilité.

UNE NOUVELLE COLLECTION ITINÉRAIRES INTELLECTUELS QUÉBÉCOIS

- 1—Jacques Beaudry, *Autour de Jacques Lavigne, philosophe*, 168 p. 12\$
- 2—Jacques Beaudry, Roland Houde, *un philosophe et sa circonstance*, 195 p. 15\$

Éditions du Bien public
1563, Royale
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J9

Aussi disponibles, dans «Les Cahiers gris» (brochés):
Jacques Beaudry, *Philosophie et périodiques québécois — Répertoire 1902-1982*, 133 p. 7,95\$
Les lacets de l'essai, textes de J.-C. Bonenfant, A. Vidricaire, R. Houde et J. Beaudry, 29 p. 2,50\$

DEUX COQS D'OR

Collection "Dis-moi pourquoi"



À 6/10 ANS, LES GRANDES QUESTIONS SE POSENT, À 6/10 ANS, ON EST PARFOIS SÉRIEUX...

Voici une nouvelle collection qui vient combler un vide important. Chaque ouvrage est destiné à amorcer le dialogue sur des sujets «difficiles» ou simplement sérieux tels que le divorce, la mort, les différentes agressions que les enfants peuvent subir, le racisme, le remariage des parents, la prévention en toutes circonstances.

Les textes sont volontairement simples et à la portée d'un public très jeune. Les sujets développés dans la série «Dis-moi pourquoi» informeront les enfants sur un grand nombre de situations quotidiennes auxquelles ils ont à faire face. La lecture de ces ouvrages à la maison comme à l'école favorisera les échanges entre enfants, parents et éducateurs. Encore peu courant, c'est un type de livres appelé à se répandre.

PRIX 7,95\$

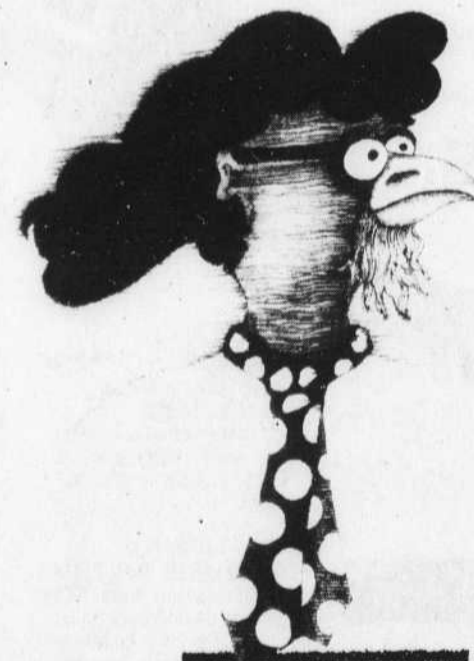
POUR ABORDER AVEC EUX LES GRANDES QUESTIONS DE LA VIE.



NOUS SOMMES PRÉSENTS AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL STANDS 138 - 139

FRANÇOIS HÉBERT

Le dernier chant de l'avant dernier dodo



GARAMOND du Roseau

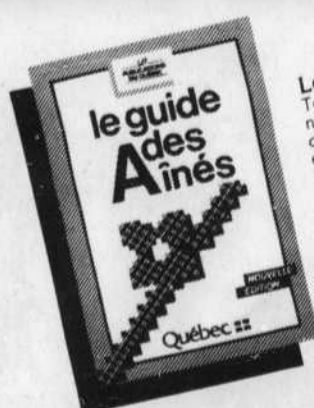
KIOSQUE # 180

UN LIVRE CADEAU

ça m'intéresse!



L'Hôtel du Parlement, témoin de notre histoire
Abondamment illustré, ce superbe volume retracé, de façon vivante et souvent même amusante, l'histoire politique et architecturale du premier site historique national du Québec.
Assemblée nationale
1986, 204 pages
EQQ 22722.3
34,95 \$
Également disponible en anglais: Québec's Parliament Building: Witness to History
EQQ 23170.4



Le guide des aînés
Toute l'information nécessaire à la vie quotidienne des 55 ans et plus;
2^e édition revue et corrigée pour encore plus de fiabilité.
Ministère des Communications
1986, 622 pages
EQQ 22934.4
9,95 \$
Également traduit et adapté en anglais: The Seniors' Guide
EQQ 23064.9



Le Saint-Laurent
Un album exceptionnel pour découvrir ce fleuve majestueux qui est le Saint-Laurent.
- 140 photos couleurs
- Texte de Pierre Perrault
- Reliure pleine toile
Mia et Klaus
Coédition Libre Expression / Art Global
sous licence du gouvernement du Québec
1984, 224 pages
EQQ 21269.6
50 \$

En vente dans nos librairies, chez nos concessionnaires, par commande postale et chez votre libraire habituel.
Les Publications du Québec
C.P. 1005
Québec (Québec)
G1K 7B5



Québec

Salon du Livre de Montréal

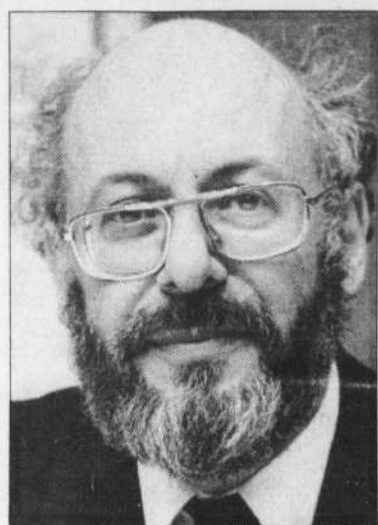
Entrevue avec Thomas Déri, directeur général du Salon du livre de Montréal

Un salon en constante évolution

PAUL CAUCHON

JUDI PROCHAIN vers 19 h, la foule commencera à envahir le grand hall de la place Bonaventure : les écrivains attendront en souriant, derrière leur pile de livres; les collectionneurs d'autographes; les éditeurs téléphoneront à leur imprimeur pour obtenir le dernier titre qui se faisait attendre; les visiteurs se marcheront sur les pieds; bref, le Salon du livre de Montréal ouvrira ses portes dans l'habituelle atmosphère de fébrilité et de plaisir.

Il s'agit du neuvième salon dans sa formule actuelle. De 1974 à 1978 existait une Foire internationale du livre, qui avait elle-même succédé à un premier salon du livre créé, dans les années 60, au Palais du commerce par J.-Z. Léon Patenaude. « Une foire, explique l'actuel directeur général du Salon du livre de Montréal, Thomas Déri, c'est un événement commercial au bénéfice des gens du milieu. Dans certains pays, les foires



Thomas Déri.

ne sont pas ouvertes au public. La différence est importante : un salon est d'abord axé vers le grand public.

Les éditeurs peuvent y faire des affaires, bien sûr, mais le salon n'est pas spécifiquement orienté vers ça. »

Les salons du livre sont une invention européenne non-anglophone. En effet, on ne retrouve pas de salons du livre comme tels en Grande-Bretagne ou aux États-Unis, mais plutôt des foires de droits ou des congrès. Le Québec a adapté la formule du salon avec succès : en plus des salons de Montréal et de Québec, plusieurs régions ont mis sur pied un salon qui remporte un énorme succès, si l'on tient compte des bassins souvent réduits de population.

À Montréal, cette année, plus de 1 000 éditeurs en tous genres présentent environ 700 titres de livres et 300 titres de périodiques dans 342 kiosques. Des éditeurs de tous les pays francophones, mais aussi de Grande-Bretagne, d'Italie, d'Allemagne, d'URSS, du Liban, de Malaisie, de Chine. L'année dernière, le salon a accueilli 76 500 visiteurs. Cette année, M. Déri croit pouvoir dépasser les 80 000 entrées : « Depuis neuf ans, le taux de fréquentation augmente chaque fois de 2% ou 3% ».

Signe de succès, certains éditeurs veulent louer des kiosques mais ne trouvent pas de place. Le salon occupe la moitié du très grand hall de la place Bonaventure, « et il faut trouver une solution, dit Thomas Déri : ajouter des kiosques sur les côtés, ouvrir un peu l'espace. Mais il apparaît impossible pour le moment de doubler d'un coup la surface en occupant tout le hall au complet. Ce qui est certain, c'est que nous restons à la place Bonaventure, l'endroit le plus pratique à Montréal. »

Le budget du salon s'élève à \$ 450 000 pour les revenus et \$ 445 000 pour les dépenses. Le ministère des Affaires culturelles accorde une subvention de \$ 80 000, et la majeure partie des revenus du salon (soit 70%) provient de la location d'espace. Le salon emploie directement une vingtaine de personnes, ces jours-ci.

Le salon accueille tous les éditeurs qui le veulent, sans aucune discrimination. Mais certains intervenants du milieu auraient aimé que le SLM puisse resserrer sa définition d'un éditeur, par exemple en contrôlant les nombreux mouvements religieux ou ésotériques qui se présentent à chaque année avec leurs publications. Et, il y a quelques années, un kiosque du gouvernement sud-africain qui présentait de magnifiques brochures touristiques à choqué beaucoup d'éditeurs et attiré plusieurs manifestants.

À ces objections, la réponse de Thomas Déri est ferme : « Le salon ne fait aucune censure, n'exerce aucun contrôle sur le contenu des livres. Dès qu'on est dans le monde de l'imprimé, il est évident qu'on véhicule des idées. Tout imprimé a sa place au salon de Montréal, et ce n'est pas à nous de décider qui va venir. »

Après plusieurs années, le SLM est parvenu à un équilibre avec les libraires, qui ont déjà considéré le salon comme un difficile concurrent. Non seulement les esprits se sont-ils calmés, mais les deux groupes collaborent de plus en plus. Plusieurs libraires louent maintenant des es-

paces pour présenter des kiosques thématiques, ou tiennent des kiosques d'information, et certains éditeurs confient la gestion de leur kiosque à un libraire (c'est le cas, cette année, d'Hachette et des Presses de la Cité, dont le kiosque est géré par la librairie Champigny).

« Le salon est une structure d'accueil non exclusivement orientée vers la vente, explique le directeur général. C'est, avant tout, une fête du livre et du périodique, et durant deux semaines, tous les médias sont braqués sur le monde de l'édition. Les gens du milieu peuvent donc nous proposer toutes les collaborations possibles. »

Puisque le salon fêtera son dixième anniversaire en 1987, ses responsables ont voulu se doter de meilleurs éléments d'appréciation. Pour la première fois, cette année, on distribuera à plus de 1 000 visiteurs un sondage scientifique qui tentera de cerner le « profil moyen » du visiteur du salon et même de le suivre pour évaluer ses habitudes de lecture et de consommation.

L'autre objectif du directeur, c'est de faire du SLM un lieu de rendez-vous entre éditeurs francophones et anglophones du Canada. « Souvent, les éditeurs canadiens des deux langues se rencontrent pour la première fois à la foire de Francfort ! lance Thomas Déri. Nous, on veut convaincre tous les éditeurs individuellement que le salon de Montréal devrait être leur lieu d'échange privilégié, et nous tenterons de leur offrir une certaine structure d'accueil. »

De nombreux projets en perspective, donc, et une certitude : le Salon du livre de Montréal s'affirme annuellement comme étant une fête très attendue.

FORMAT POCHES

"PRISMES"

QUATRE PREMIERS TITRES

- « LES KENNEDY » 9,95
- « DERNIÈRE VALSE À VIENNE » 5,95
- « LA MAISON ET LE MONDE » 5,50
- « COMMENT ON RACONTE L'HISTOIRE AUX ENFANTS » 5,95

RAFFIN KIOSQUE

Antonine Maillet et Sébastien Japrisot, invités d'honneur

À CHAQUE année, le Salon du livre de Montréal rend hommage à deux écrivains, un Canadien et un francophone d'ailleurs, en les proposant comme « invités d'honneur ».

Pour sa 9e édition, le salon du livre a misé sur deux valeurs sûres, deux écrivains bien connus du grand public : Antonine Maillet et Sébastien Japrisot.

On ne présente plus Antonine Maillet. Propulsée à l'avant-scène du théâtre et de la littérature d'ici en 1971 avec *La Sagouine*, elle n'a jamais cessé d'explorer l'imaginaire de l'Acadie d'hier et d'aujourd'hui. On sait peut-être moins qu'elle a aussi enseigné la littérature aux universités de Moncton, de Laval et de Montréal.

Mme Maillet collectionne les prix comme d'autres les timbres : 11 prix littéraires à ce jour, dont le plus prestigieux, le Goncourt, lui a été accordé en 1979 pour *Pélagie-la-Charrette*.

Cet automne, elle fait paraître *Le Huitième Jour* chez Leméac (qui a édité ses 24 titres, romans et pièces de théâtre), et sa nouvelle pièce, *Garrochés en paradis*, occupait tout récemment la scène du Rideau-Vert.

Quant à Sébastien Japrisot, c'est un des auteurs les plus populaires de l'heure en France. Son dernier ouvrage, *La Passion des femmes*, figure sur la liste des best-sellers depuis plusieurs semaines, tout en étant en lice pour plusieurs prix littéraires importants.

Né à Marseille, Sébastien Japrisot arrive à Paris à 17 ans et publie bientôt un premier roman, *Les Mal Partis*. Un titre que sa propre carrière allait bientôt démentir.

Il a été traducteur, concepteur publicitaire, scénariste et metteur en scène. De 1963 à 1966, il publie trois romans qui établiront sa renommée comme un des meilleurs représentants du nouveau roman policier français : *Compartment tueurs*, *Piège pour Cendrillon* et *La Dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil*. Dans tous ses livres, Japrisot s'amuse, avec la plus grande virtuosité, à égarer le lecteur dans des univers complexes.

Tous ses romans ont été adaptés au cinéma, et *L'Été meurtrier*, son avant-dernier titre, a donné lieu à une inoubliable prestation d'Isabelle Adjani.

Antonine Maillet et Sébastien Japrisot seront au salon du livre (et dans tous les médias !) pour toute la semaine.

Le Salon du livre de Montréal reçoit également, cette année, un « invité spécial », Pef.

De son vrai nom Pierre Ferrier, Pef est un dessinateur qui a illustré plusieurs livres d'enfants chez Folio et aux éditions du Sorbier. Il est aujourd'hui rédacteur en chef du magazine *Virgule*, un des derniers-nés de la presse pour enfants.

l'Hexagone

<p>Robert Baillie <i>Les Voyants</i> Roman</p> <p>Robert Baillie LES VOYANTS roman 216 p. - 14,95\$</p>	<p>Pierre Gravel <i>La Fin de l'Histoire</i> Récit</p> <p>Pierre Gravel LA FIN DE L'HISTOIRE récit, 152 p. - 12,95\$</p>	<p>Marcel Godin <i>Après l'Éden</i> Nouvelles</p> <p>Marcel Godin APRÈS L'ÉDEN nouvelles 102 p. - 11,95\$</p>	<p>Cécile Cloutier <i>L'Écoute</i> Écoute</p> <p>Cécile Cloutier L'ÉCOUTE poésie 392 p. - 19,95\$</p>
<p>Louis Bathazar <i>Bilan du Nationalisme au Québec</i> Essai</p> <p>Louis Bathazar BILAN DU NATIONALISME AU QUÉBEC essai 224 p. - 16,95\$</p>	<p>MAUDE ET LES FANTÔMES Marcel Godin GRAND PRIX LITTÉRAIRE DU JOURNAL DE MONTRÉAL GRAND PRIX DU ROMAN 1986 roman, 160 p. - 11,95\$</p>	<p>Marcel Godin <i>Maude et les fantômes</i> Roman</p> <p>l'Hexagone</p>	<p>Jean Royer <i>Le Chemin brûlé</i> Poésie</p> <p>Jean Royer LE CHEMIN BRÛLÉ poésie 56 p. 7,95\$</p>
<p>Michel Germain <i>L'Intelligence Artificielle</i> Essai</p> <p>Michel Germain L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE essai 258 p. - 19,95\$</p>	<p>Laurent Mailhot Pierre Nepveu <i>La Poésie Québécoise</i> Anthologie</p> <p>typo/poésie 856 p. - 14,95\$</p>	<p>Laurent Mailhot Pierre Nepveu <i>La Poésie québécoise</i> ANTHOLOGIE</p> <p>TYPO</p>	<p>Pierre Desruisseaux <i>Storyboard</i> Poésie</p> <p>Pierre Desruisseaux STORYBOARD poésie 104 p. 9,95\$</p>

UN BILAN D'ÉDITION LITTÉRAIRE

- l'Hexagone, une des cinq plus vieilles maisons d'édition québécoise;
- lieu d'émergence d'une littérature québécoise moderne, l'Hexagone l'a fait connaître à l'échelle internationale;
- reconnu pour la qualité de ses œuvres et de ses livres avec un fonds de 511 titres disponibles;
- des prix littéraires innombrables, inégalables;
- des œuvres traduites en langues étrangères en nombre enviable;
- l'Hexagone, lieu d'édition littéraire unique au Québec depuis 1953 et toujours au premier plan.

l'Hexagone
DIFFUSION LIBRAIRIE: QUÉBEC LIVRES

PRIX DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA 1985

<p>CASSE-TÊTE CHINOIS Robert SOULIERES a remporté le Prix de littérature de jeunesse du Conseil des Arts du Canada 1985.</p> <p>180 pages — 9,95\$</p>	<p>LOUIS RIEL: LA FIN D'UN RÊVE Michelle ROBINSON a remporté le Prix de traduction du Conseil des Arts du Canada 1985.</p> <p>399 pages — 16,95\$</p>
---	--

ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE
En vente dans toutes les bonnes librairies

STAND 118

DES LIVRES QUI...

<p>QUESTIONNENT</p> <p>La maternité aujourd'hui: est-elle uniquement programmée, sur mesure, coupable, domestiquée? Et si elle était autre, subversive? Des femmes de renommée internationale, historiennes, économistes, écrivaines, psychanalystes... nous la présentons sous un nouveau jour.</p> <p>19,95\$</p>	<p>OSENT</p> <p>Plus qu'un rêve ou une idéologie, le plein emploi est une mesure possible, réalisable, s'il est amené par une stratégie politique et économique cohérente. Les gouvernements, les syndicats et les patrons trouveront dans le <i>Défi du plein emploi</i> les bases d'une telle stratégie, qui impose un nouveau regard économique.</p> <p>29,95\$</p>	<p>PENSENT</p> <p>Le deuxième tome d'une vaste analyse, <i>Dialectique et Société</i> 2 s'attarde tout particulièrement aux conditions de constitution de la société en tant que totalité: modes de reproduction formels de la société, modernité et postmodernité, technocratie et technocratie.</p> <p>24,95\$</p>
--	---	---

EDITIONS SAINT-MARTIN
4073, rue St-Hubert, suite 201, Montréal H2L 4A7, 525-4346
En vente en librairie

Des écrivains pour tous les goûts, de passionnantes rencontres publiques

LE SALON du livre de Montréal est l'occasion rêvée pour rencontrer vos auteurs préférés. Non seulement les éditeurs invitent-ils à leur kiosque leurs jeunes et moins jeunes « poulains », mais plusieurs auteurs prestigieux participent à des rencontres publiques et à des débats de qualité.

« Écrivains sur parole »

Cette première série d'entretiens publics se tiendra du jeudi 20 au lundi 24 novembre à 20 h et sera animée par Jean Royer, journaliste et chroniqueur littéraire au DEVOIR.

Le jeudi 20 novembre : « Qui a peur de l'imaginaire ? », avec Antonine Maillet et Sébastien Japrisot.

Le vendredi 21 : « Au carrefour des utopies », avec Jacques Godbout et Gérard Godin.

Le samedi 22 : « La poésie malgré nous », avec Madeleine Gagnon et Pierre Nepveu.



Jean Royer.

Photo François Royer

Le dimanche 23 : « Les nouveaux romanciers », avec Marie José Thériault, Robert Baillie, Nicole Houde et Daniel Gagnon.

Le lundi 24 : « Se raconter entre nous », avec Alice Parizeau et Émile Olivier.

Café-croissant

Signalons également une rencontre « café-croissant » organisée par le salon en collaboration avec l'Union des écrivains québécois. Le dimanche 23, de 11 h à 13 h, le public est invité à rencontrer des écrivains présents au salon et à écouter une lecture d'oeuvres, tout en dégustant le petit déjeuner.

Michel Tremblay

Michel Tremblay lira des extraits de son oeuvre, en compagnie de Sheila Fischman, sa traductrice, le samedi 22 novembre à 13 h sur la scène centrale. Cette lecture est organisée par l'Association des traducteurs littéraires/Literary Translators' Association.



Les invités spéciaux du Salon du livre de Montréal : Sébastien Japrisot et Antonine Maillet.



À l'heure des médias

Si le salon du livre est un événement public de plus en plus couru, c'est aussi grâce à l'intérêt grandissant des médias envers cette grande fête.

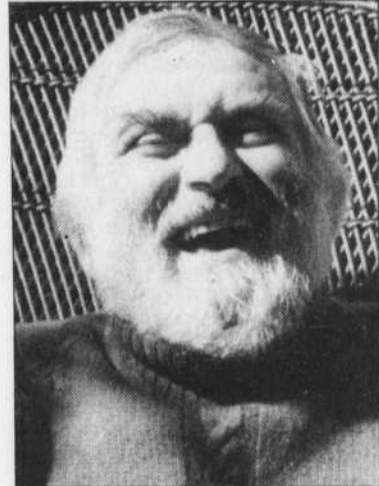
Les journaux profitent du salon pour « couvrir » largement l'actualité littéraire. LE DEVOIR publie, depuis de nombreuses années, un cahier spécial le samedi précédant l'ouverture, et, cette année, le journal La Presse fait de même.

On signale que plusieurs émissions de radio et de télévision seront diffusées du Salon du livre de Montréal.

Le vendredi 21 novembre, l'émission *Les Belles Heures*, du réseau AM de la Société Radio-Canada, réalisée par Hélène Prévost et André Hamelin, sera diffusée en direct du salon du livre.

Le samedi 22 novembre, la radio de Radio-Canada sera sur place toute la journée, cette fois pour enregistrer une émission qui sera diffusée le dimanche 23 novembre. Il s'agit de l'émission *Par quatre chemins*, animée par Jacques Languirand et réalisée par Henriette Talbot. M. Languirand sera présent au salon de 11 h à 22 h et se fera un plaisir de rencontrer le public et de discuter entre deux entrevues.

Sur la scène centrale du salon, le réseau Vidéotron enregistrera, le vendredi 21 novembre de 11 h à 14 h, trois émissions d'une demi-heure. Cette série, *Le Plaisir de lire*, est animée par Ghila Sroka. Mme Sroka recevra François Benoit et Philippe Chauveau pour l'émission intitulée *Acceptation globale*, Louise Vandelac pour l'émission *La Maternité en mouvement*, et Ginette Larouche pour celle intitulée *Si tu me reviens, ou la violence d'une mère*.



Jacques Languirand.

La revue culturelle *Vice Versa* s'associe, cette année, à Radio Centre-Ville pour diffuser une heure d'émission en direct de la section 1 du hall d'exposition, tous les jours. L'équipe de *Vice Versa* sera présente les 20 et 21 novembre à 20 h, les 22 et 23 novembre à 21 h, le 24 novembre à 15 h et le 25 novembre à 18 h. Les thèmes abordés seront les suivants : l'édition au Québec; les revues au Québec; la transculture — nouvelle vision du fait culturel; l'environnement urbain et architectural; écriture et animation; rencontre avec des écrivains; la jeunesse et l'édition.

Pour sa part, la radio communautaire de l'Est, CIBL-FM, diffusera une vingtaine d'heures d'émissions en direct du Salon du livre de Montréal. Elle sera installée dans la section 3, tout près du kiosque 313.

Auteurs vedettes

Il est impossible de donner la liste de tous les écrivains présents au salon : le danger est trop grand d'en oublier ! Mais le public se pressera nombreux aux séances de signature de certains écrivains vedettes.

Par exemple, mentionnons la présence de **Lise Payette**, qui signera *La Bonne Aventure*, chez Québec/Amérique (kiosque 108), le samedi à 13 h 30. Signalons aussi la présence, tout au long de la semaine, d'**Antonine Maillet**, de **Clémence Desrochers**, de **Diane Hébert**, de **Michel Tremblay**, qui présente son dernier-né (*Le Coeur découvert*, chez Léméac), d'**Yves Beauchemin**.

Il y en a pour tous les goûts : de **Marie Cardinal** (*La Médée d'Euripide*, chez VLB) à **Pierre Vallières** (qui présente un vieux roman inédit), de **Jacques Braut**, prix David 86, à **Gaston Miron**, de **Serge LaPrade** (*Le Téléthonien*, chez Trécarré) au docteur **Paul David** pour un livre sur son Institut de cardiologie (éd. Laporte). Sans parler des laudateurs les plus intrigants. Que penser, par exemple, du nouveau *Guide des amants sensuels*, chez Guy Saint-Jean ? Ou encore des conférences « raéliennes » qui voudront nous convaincre que les extra-terrestres sont parmi nous ?

Les lecteurs et lectrices du DEVOIR voudront peut-être rencontrer leurs journalistes préférés, pour les féliciter... ou les engueuler.

Plusieurs journalistes et collaborateurs du DEVOIR présentent, en effet, un livre lors du salon. C'est le cas des nouveaux adjoints à la direction de l'information **Guy Deshaies** (*Attachez vos ceintures*, chez VLB) et **Pierre Godin** (*Bourassa-Lévesque, les frères divorcés*, aux éditions de l'Homme). C'est aussi le cas des collaborateurs et collaboratrices **Jean-Robert Sansfaçon** (*Loft Story*, aux quinzes), **Carole David** (*Terroristes d'amour*, chez VLB) et **Marcel Jean** (*Crever l'écran*, aux quinzes).

Sur la scène centrale, Jean Royer animera, tout au long de la semaine, une série d'entretiens publics avec des écrivains. Et, si vous avez aimé les textes de ce cahier spécial, pourquoi ne pas le dire à leurs auteurs ? **Suzanne Jacob**, **Marie José Thériault** et **Émile Olivier** signeront, en effet, leurs derniers livres au salon.

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
842-9645

DEPUIS 40 ANS PERIODICA INC.
c'est votre agence internationale d'abonnements

Tél. : (514) 274-5468
Le Québec et l'Outaouais
1-800-361-1431 (sans frais)
C.P. 444, Outremont (Québec) H2V 4R6

Je désire recevoir :

Catalogue général : 3,00 \$ (plus de 5000 titres)

Abonnements-conseil : gratuit (sélection illustrée en couleur)

Liste de revues de luxe et de beaux livres

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Université de Montréal

« Comme un grand livre ouvert »

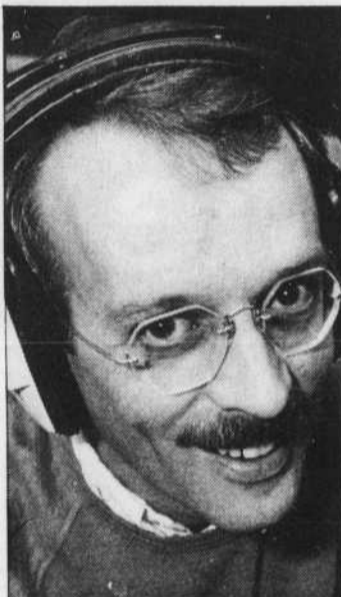


Photo Jean-Pierre Karsenty / Radio-Canada Gérard-Marie Boivin.

Cette autre série de débats se tiendra du vendredi 21 au mardi 25 à 15 h et sera animée par Gérard-Marie Boivin, animateur bien connu à Radio-Canada.

Le vendredi 21 : « Les parures francophones », avec Antonine Maillet, Marie Cardinal et André Goosse.

Le samedi 22 : « Les politiciens écrivent, n'écrivent pas ? », avec René Lévesque, Gérard Pelletier et Pauline Marois.

Le dimanche 23 : « Que lisent nos vedettes ? », avec Clémence Desrochers, Pauline Martin, Gaston L'Heureux et Sylvain Lelièvre.

Le lundi 24 : « Le cinéma, une littérature ? », avec Sébastien Japrisot, Claude Jasmin, Marie LaBerge et Jacques Savoie.

Le mardi 25 : « Les dictionnaires, des best-sellers ? », avec Jean-Claude Corbeil, Hélène Martin, Denis Vaugeois et Roger Le Garrec.

De la politique à la littérature

CELA POURRAIT être le titre d'un nouveau best-seller. Car de plus en plus de personnalités politiques se lancent dans l'aventure de l'édition, question de bien faire passer leur message, ou de s'assurer que nous gardions d'eux un bon souvenir.

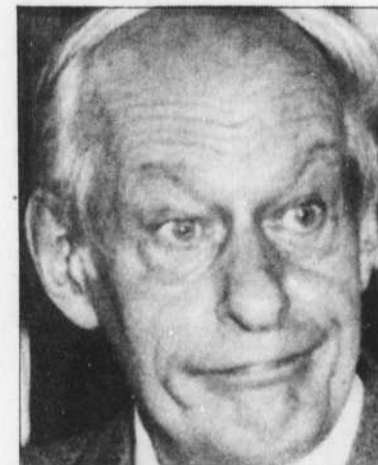
Cette année, ce club très sélect comporte quatre membres. La vedette incontestée demeure **René Lévesque**. Son livre *Attendez que je me rappelle* monte résolument à l'assaut des records de vente, et l'ancien premier ministre du Québec, peu chiche de ses autographes, sera chez son éditeur le jeudi à 19 h, le vendredi à 14 h, le samedi à 19 h et le dimanche à 14 h. (Au kiosque 108 des éditions Québec-Amérique.)

Le nouveau maire de Montréal, **Jean Doré**, a moins de temps dans ses poches. Mais il a promis d'être présent aux éditions VLB (kiosque 475) le samedi à 19 h pour signer *Pour Montréal*. Bonne occasion pour discuter de ses projets...

Pour sa part, **Gérard Pelletier** signe *Le Temps des choix*, chez Stanké (kiosque 445), le vendredi à 19 h, le samedi à 14 h et le dimanche à 14 h.

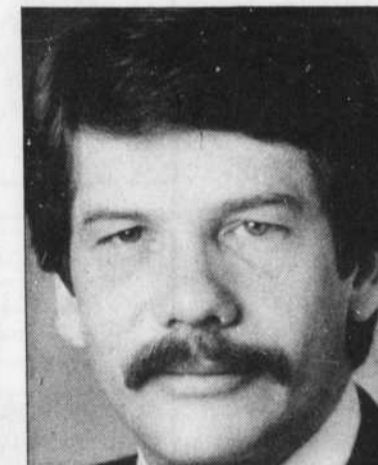
Enfin, le sénateur **Jacques Hébert** nous racontera ses *Trois semaines dans le hall du Sénat*, jeudi, vendredi, samedi et dimanche du matin au soir, au kiosque des éditions de l'Homme (section 2).

De plus, René Lévesque et Gérard Pelletier participeront à un débat animé par **Gérard-Marie Boivin**, le samedi à 15 h sur la scène centrale. Titre du débat : « Les politiciens écrivent, n'écrivent pas ? » La réponse est OUI !



René Lévesque.

Photo CP



Jean Doré.

Italique COMPOSITION ET MISE EN PAGE PAR MICRO-INFORMATIQUE
716, rue Gifford, Mtl - (514) 598-9214

VIENT DE PARAÎTRE
par **Alain Jacques**
Une âme, une équipe
DOCTEUR PAUL DAVID
Institut de Cardiologie de Montréal
Préface de Jean Drapeau

«Une page de l'histoire de Montréal qui intègre une tranche de la progression de la médecine et s'écrit à travers la destinée exceptionnelle du pionnier de la cardiologie moderne au Québec, le Dr Paul David.»
(La presse, 23 octobre, 1986)

En vente dans toutes les bonnes librairies

288 pages 16,95\$
Laporte & Cie (Éditeurs) Inc.
C.P. 248, Suc. «C», Montréal, Qc. H2L 4K1

Distribution exclusive:
Diffusion Lougarou Inc.

NOUVEAUTÉ... concernant les CENTRES-VILLE!
un livre choc, une histoire vraie, celle de Hull

aux **Éditions Départ**
QUI A VOLÉ LA RUE PRINCIPALE?
de **Roger Poirier**

«...un modèle qui peut être adopté dans plusieurs contextes socio-culturels autant en Amérique du Nord qu'en Europe...»
Alice Parizeau

en vente chez votre libraire
ou au 1212, rue Panet, Montréal H2L 2Y7
tél. : (514) 524-3561

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU SALON DU LIVRE
Une communauté culturelle arabophone
Révèle la pluralité de sa culture

LA SOCIÉTÉ LIBANO-CANADIENNE DE MONTRÉAL,
chapitre montréalais de

L'UNION LIBANAISE CULTURELLE MONDIALE,
convie tous les Libanais et les amis du Liban
au stand 410 du Salon du Livre de Montréal

CONSACRÉ AUX ÉCRIVAINS LIBANAIS D'EXPRESSION FRANÇAISE.
Les auteurs présents y dédicaceront leurs oeuvres.

Éditions d'Acadie

Au Salon du livre de Montréal Kiosque 124

<i>Requiem en saule pleureur</i>	L'ART ET L'ARTIFICE	Langues et littératures
Rose Després 52 pages \$6.95	Jean Lohisse 161 pages \$18.50	Essai Collectif 442 pages \$18.95

éditions d'Acadie
C.P. 885
Moncton, N.-B.
EIC 8N8
(506)-857-8490

Prologue distribue nos livres au Québec

Rien ne vaut un **café**
pour mieux écrire en français

Le CAFÉ, cours autodidactique de français écrit, est un cours informatisé par correspondance pour améliorer

- orthographe
- vocabulaire
- syntaxe
- ponctuation

Veillez m'expédier votre dépliant

Nom/prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Retourner ce coupon à:
CAFÉ, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A, Montréal (Québec) H3C 3J7

ouvert à tous
date limite d'inscription: le 26 décembre 1986
frais d'inscription: 25 \$
information: 343-7393

Salon du Livre de Montréal

DES PRIX À LA PELLE

SAVIEZ-VOUS qu'il existe près de 70 prix et concours littéraires au Québec, reconnus comme tels par le ministère des Affaires culturelles dans une brochure intitulée *Répertoire des prix littéraires* ?

On connaît bien les prix David, Molson, Robert-Cliche, du Cercle du livre de France. Mais connaît-on le prix Maxime-Raymond, qui couronne une biographie, ou le prix du « Mérite culturel gaspésien », ou encore le prix Paul-H.-Lapointe, qui couronne un article de journalisme dans le domaine du « milieu bâti » (architecture, rénovation, etc.) ?

Ouf ! Les mauvaises langues disent, quelquefois, qu'il y a plus de prix au Québec que d'éditeurs...

Un salon du livre, quel qu'il soit, est toujours un endroit privilégié pour la remise de prix. Le salon de Montréal n'échappe pas à la règle, puisqu'il sert de cadre à la remise de pas moins de dix prix en six jours.

Le Prix du public du salon du livre

Le Salon du livre de Montréal offre, d'ailleurs, son propre prix : le prix du public. Pour la quatrième année consécutive, le salon, en collaboration avec le quotidien *La Presse*, invite le public à choisir l'ouvrage québécois le plus populaire en librairie dans la catégorie « littérature générale » et ce, pour l'année en cours. Les titres soumis au public ont été sélectionnés par une dizaine de librairies, lesquelles ont dressé la liste des plus récents best-sellers (ce sont les librairies Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Le Parchemin, Les Bouquinistes et Renaud-Bray).

Le public vote en remplissant les coupons de participation publiés dans *La Presse* cette semaine, et les bulletins de participation, déposés aux guichets de la place Bonaventure, donnent droit à un laissez-passer pour une entrée gratuite le 20 ou le 21 novembre.

Le titre primé recevra officielle-

ment le Prix du public, doté d'une bourse de \$1,000, lors d'une cérémonie officielle qui aura lieu le lundi 24 novembre à 17 h, sur la scène centrale du Salon du livre de Montréal.

Pour ce prix, voici les titres en compétition: *Acception globale*, de François Benoit et Philippe Chauveau, chez Boréal; *Le Dictionnaire thématique visuel*, de Jean-Claude Corbeil, chez Québec/Amérique; *Une histoire américaine*, de Jacques Godbout, au Seuil; *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, de Dany Laferrière, chez VLB éditeur; *Pop Corn*, de Louise Leblanc, aux Quinze; *Attendez que je me rappelle*, de René Lévesque, chez Québec/Amérique; *Le Huitième Jour*, d'Antoine Maillet, chez Leméac; *Le Sorcier*, de Francine Queltette, aux éditions La Presse; *Loft Story*, de Jean-Robert Sansfaçon, aux Quinze, et *Se lancer en affaires*, aux Publications du Québec. La compétition sera féroce !

Horaire des remises de prix

En plus du Prix du public déjà mentionné, voici la liste des autres prix qui seront remis sur la scène centrale :

Le jeudi 20 novembre à 18 h : « Le lecteur et la lectrice de l'année », sous l'égide du Salon du livre de Montréal, en collaboration avec le journal *La Presse*.

Le jeudi 20 novembre à 19 h 30 : le prix Guy-Hoffman. Ce prix, d'une valeur de \$2,000, est remis pour un roman inédit édité aux éditions de Mortagne.

Le vendredi 21 novembre à 16 h : le Prix des concours littéraires organisés conjointement par la Commission des écoles catholiques de Montréal, le journal *La Presse* et le Salon du livre de Montréal.

Le samedi 22 novembre à 19 h 30 : le prix Air-Canada, sous l'égide de la Société des écrivains canadiens. Ce prix couronne un roman, un essai ou un recueil de poésie, et le lauréat ou la lauréate reçoit deux billets d'avion aller-retour pour une destination de son choix servie par Air Canada.

Le dimanche 23 novembre à 14 h : bourses d'études remises par le Centre éducatif et culturel à l'occasion d'un concours d'écriture s'adressant aux élèves de secondaire V, afin de souligner le 30e anniversaire du CÉC.

Le dimanche 23 novembre à 16 h 30 : les prix du concours « À la recherche du plus vieux *Petit Larousse* », organisé par les Éditions françaises en collaboration avec CKOI-FM.

Le lundi 24 novembre à 13 h : un prix offert par le Loisir littéraire du Québec à l'occasion d'un concours de bande dessinée organisé dans les écoles.

Le lundi 24 novembre à 16 h : le prix Canada-Suisse, sous l'égide du Conseil des arts du Canada. D'une valeur de \$2,500, ce prix couronne alternativement un écrivain canadien ou suisse. Cette année, c'est le tour d'un Suisse.

Le mardi 25 novembre à 13 h : un prix offert par le Loisir littéraire du Québec à l'occasion d'un concours d'écriture tenu dans le cadre du salon du livre.

Âme soeur demandée

Une curiosité : la participation au salon de *La Boîte à mots*, une agence de rencontres nouveau genre, créée l'année dernière.

La Boîte à mots propose de découvrir des hommes et des femmes à travers les textes qu'ils ont écrits. Les participants remplissent un questionnaire et doivent se présenter eux-mêmes dans un texte littéraire. Vous lisez le texte en question, et

vous pouvez demander d'être mis en contact avec l'auteur ou l'auteure si le style vous séduit ! L'organisme présentera, au kiosque 435, une centaine de textes sélectionnés parmi les 500 reçus.

L'histoire ne dit pas si les organisateurs du salon ont réservé une pièce privée pour les visiteurs de ce kiosque...

PAUL ZUMTHOR
STÉLES
suivi de Avents

NOUVEAUTÉS
PAUL ZUMTHOR
STÉLES
suivi de Avents

MONA LATIF-GHATTAS
QUARANTE VOILES
POUR UN EXIL

MONA LATIF-GHATTAS
QUARANTE VOILES
POUR UN EXIL

Au salon du livre stand Gallimard
Éditions TROIS
(direction: Anne-Marie Alonzo, Richard Boutin, Alain Laframboise)

ROLAND CAT

PAYOT-WEBER
DIFFUSION

ARTEMIS
HERVAS
JACA BOOK
MAEGHT-LELONG
NATIRIS
PAYOT
SCREPEL
SOMOGY
WEBER
ZODIAQUE
ET PLUSIEURS AUTRES.

«AVIS AUX PROFESSIONNELS DU LIVRE.»

DIFFUSION RAFFIN

vous présente les volumes
du fonds Payot-Weber au
KIOSQUE # 182

l'Univers de Michel Ange

LES ÉCRITS DES FORGES INC.

C.P. 335

Trois-Rivières, Québec

G9A 5G4

NOUVEAUTÉS

DANIEL DARGIS, <i>Astrales Jachères</i> «Délivrer les songes inscrits sur cette muraille»	5,00 \$
NORMAND DE BELLEFEUILLE, <i>Catégoriques/un deux et trois</i> Grand Prix de poésie de la Fondation des Forges 1986	8,00 \$
JEAN CHAPDELAINE GAGNON, <i>Les langues d'aimer</i> «Pour qu'enfin nous trouvions le chemin jusqu'au coeur»	5,00 \$
MADELEINE GAGNON, <i>L'infante immémoriale</i> «Je suis née pour écrire la fête de la vie»	8,00 \$
GÉRALD GODIN, <i>Soirs sans atout</i> «Quand... un cérébro-lésé cherche un mot / ses neurones tendent les bras dans le vide»	8,00 \$
MONIQUE JUTEAU, <i>Regards calligraphes</i> «Sauter sur la tangente qui s'échappe»	5,00 \$
DOMINIQUE LAUZON, <i>Autrement l'équilibre</i> «Aucune vérité ne tient hors ce qui vibre»	5,00 \$
JEAN PERRON, <i>Rock Desperado</i> «Un coeur informatisé pompe du sang électrique dans un corps survolté»	5,00 \$
DENUIS ST-YVES, <i>Pour équarrir l'absolu</i> «Mon corps en un enjeu avant le silence»	5,00 \$
CLARISSE TREMBLAY, <i>Jusqu'à la moëlle des fièvres</i> «Orpheline de langue, j'expédie des lettres à la crèche du silence»	5,00 \$
FRANCK VENAILLE, <i>L'Apprenti foudroyé</i> «Nous qui marchions dévorés de tendresse et d'envies contradictoires»	10,00 \$
COLLECTIF, <i>Choisir la poésie</i> «Plus de 30 poètes parlent de l'avenir de la poésie»	10,00 \$

EN RAPPEL

JOSEPH BONENFANT/ANDREA MOORHEAD, <i>Entre nous la neige</i> «Correspondance québécois-américaine»	8,00 \$
GILBERT LANGEVIN, <i>Comme un lexique des abîmes</i> «Les charmes de l'impitoyable»	8,00 \$
SIMONE G. MURRAY, <i>Blues indigo</i> «Violenter les mots / en faire un acte»	5,00 \$
ÉMILE NELLIGAN, <i>31 poèmes autographes</i> en réédition: deux carnets d'hôpital	12,00 \$
MARC VILLARD, <i>Carnage pâle</i> «Dans les poubelles de l'histoire / mendiant des mots définitifs»	8,00 \$
JOSÉE YVON, <i>Filles-Missiles</i> «Je ne serai si tu le veux / que le fluor de ton incécence»	5,00 \$
DES FORGES NUMÉRO 22, «En traduction: D.G. Jones, atelier de création de Paul Chamberland, fictions et commentaires...»	5,00 \$

Distribution en librairies: PROLOGUE (514) 332-5860 Autres: DIFFUSION COLLECTIVE RADISSON (819) 376-5059

LES ÉCRITS DES FORGES INC.

C.P. 335

Trois-Rivières, Québec

G9A 5G4

MICHEL TREMBLAY

Photo Georges Dutil

L'auteur des *Chroniques du plateau Mont-Royal* a laissé temporairement son centre d'observation d'un milieu qu'il connaît bien pour nous dire, nous raconter, nous chanter les hymnes d'une intimité qu'il connaît mieux encore. Une émotion intense, continue, habite cette oeuvre unique qui, bien comprise, peut rejoindre des soucis communautaires, voire universels.

Cette histoire d'amours en est une de libération contagieuse, exhaustive, bienvenue et exemplaire.

LE COEUR DÉCOUVERT

roman d'amours
16,95 \$

LEMÉAC
collection roman québécois

STAND 118

EDITIONS SAINT-MARTIN

4073, rue St-Hubert, suite 201
Montréal H2L 4A7, 525-4346

En vente en librairie

DES LIVRES QUI...

CHERCHENT

Un reflet des débats de fond qui ont cours actuellement en sciences humaines et sociales.

AGISSENT

Un guide qui renouvelle les pratiques par un retour aux sources de l'intervention.

12,95 \$

EXPLORENT

Le but des *Nouvelles Familles* est de témoigner de la souplesse et de l'adaptabilité de la famille des années 80.

14,95 \$

RETRACENT

Les itinéraires de grands intellectuels, artistes et scientifiques qui ont marqué le Québec de la fin du 19e siècle à nos jours.

18,95 \$

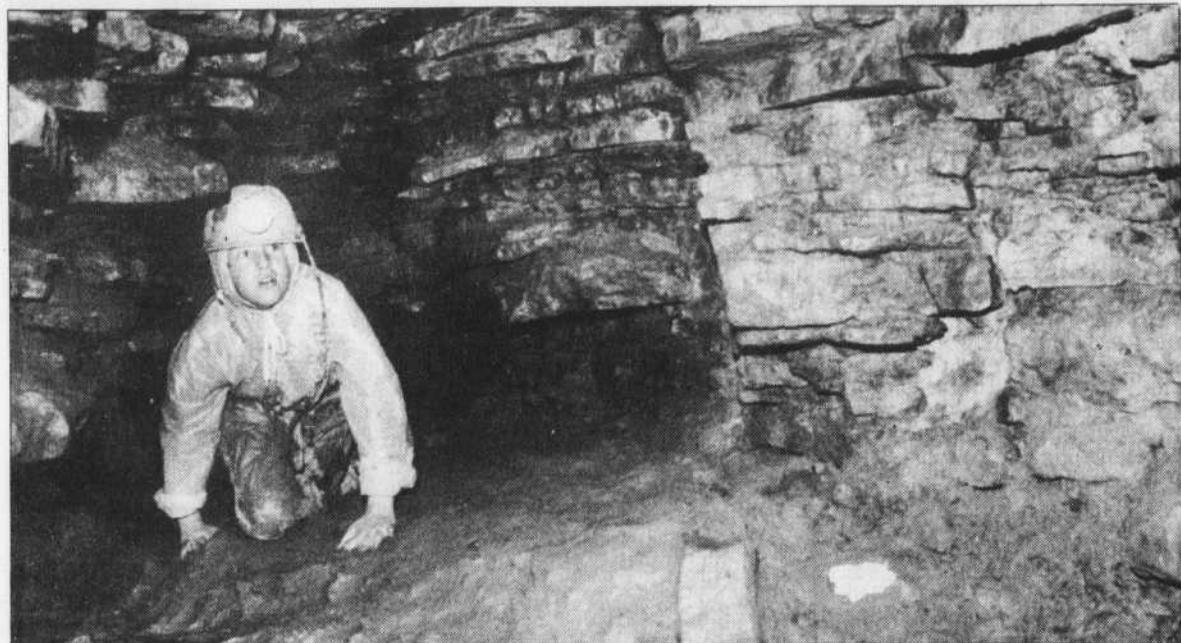
CHERCHENT

Un reflet des débats de fond qui ont cours actuellement en sciences humaines et sociales.

14,95 \$

DE TOUT POUR TOUS LES GOÛTS

■ Quelques activités originales à retenir



À la recherche d'un best-seller underground... ou du Montréal souterrain ?

Photo Jacques Grenier

Kiosques thématiques

LE SALON du livre, c'est beaucoup plus qu'un catalogue des plus récents best-sellers. Certaines librairies et revues mettent sur pied un ou plusieurs kiosques thématiques, en présentant plusieurs titres regroupés autour d'un thème principal. Une initiative heureuse, qui permet de s'instruire, de partir à la découverte, d'assouvir sa passion de bibliophile ou de collectionneur.

La revue littéraire et culturelle *Nuit blanche* présente un kiosque entièrement consacré au roman policier, pour célébrer la parution d'un numéro consacré au polar. Une présentation sûrement passionnante, si l'on se fie aux kiosques thématiques déjà présentés par *Nuit blanche* lors des précédentes années (kiosques 408-409).

La librairie Olivier, de Montréal, présente plusieurs petits éditeurs français originaux, qui se situent en marge de la production « officielle » française, mais qui proposent souvent des univers littéraires différents et novateurs.

Une vingtaine de ces éditeurs visitent, d'ailleurs, le Québec pour la première fois, grâce à la collaboration de l'Office franco-québécois pour la jeunesse et des différents offices culturels français régionaux.

La présence de ces éditeurs veut favoriser d'éventuelles collaborations entre jeunes éditeurs français et québécois. Signalons également que la Bibliothèque nationale du Québec présentera, dès la semaine prochaine, rue Saint-Denis, une exposition de la production de ces éditeurs.

Parmi ceux-ci, on retrouve les éditions Papier, W. Bouffonnière et Contraste, de L'Éclat, Le Chien et Verdier, Champs-Vallon, Arcane 17, Atelier du Gué, Le Chardon bleu, Aliéné, William Blake & co. (Kiosques 145 à 158).

Autres kiosques thématiques — Les voyages, présenté par la librairie *Ulysse* (kiosque 302) — Les albums animés, présenté par la librairie *Hermès* (kiosque 374) — Les livres que l'on écoute, le livre et l'activité artistique, présenté par la librairie *Demarc* (kiosques 425-427).



Photo Jacques Grenier

EXPOSITIONS

Au kiosque de la Bibliothèque nationale du Québec, on pourra admirer une exposition consacrée à la typographie d'art et animée par un typographe renommé, Pierre Guillaume.

L'exposition permettra aux visiteurs et visiteuses de découvrir les différents aspects de cet art, et particulièrement les étapes s'échelonnant entre la page manuscrite et la page imprimée.

Né en Bourgogne, Pierre Guillaume, après des études spécialisées en typographie, vient s'installer à Montréal en 1956. Dès son arrivée, il fonde les Ateliers Pierre-Guillaume, reconnus dès leurs débuts comme lieu de recherche et d'expérimentation en gravure. Il exerce, par la suite, son métier de typographe dans différents ateliers, tout en collaborant à la réalisation de livres d'artistes où, en plus de veiller à la typographie, il assume bien souvent l'impression. Il se consacre maintenant entièrement à l'édition d'art.

Les visiteurs pourront à loisir interroger M. Guillaume, soit pendant les démonstrations de typographie d'art, soit en admirant les spécimens tirés de livres d'artistes qui seront présentés au kiosque de la Bibliothèque nationale (numéros 177, 178 et 179).

Pour sa part, *Amnistie internationale* propose une exposition de caricatures sous le thème des droits de l'homme (kiosque 528).

Québec-Science organise une exposition de matériel relié à la spéléologie, à l'occasion de la parution d'un ouvrage intitulé *Découvrez le Québec souterrain*. On y admirera la maquette d'une caverne, et *Québec-Science* nous promet de spectaculaires démonstrations de descente dans les profondeurs... de la place Bonaventure. Jusqu'au métro ? (kiosque 254)



NUIT BLANCHE
l'actualité du livre

LE POLAR

Salon du livre de Montréal stands 408-409

parlec

Lecture rapide

PROGRAMME INTENSIF

Vous augmenterez:

- vitesse de lecture
- compréhension
- concentration
- mémoire

Séminaires intensifs au sein de votre organisation

parlec communications inc.

(514) 276-8827

JEUX ET CONCOURS

Un concours littéraire bien tentant : à l'occasion de leur venue à Montréal, les éditions *La Table rase* lancent un concours dont le lauréat ou la lauréate gagnera un billet d'avion pour Paris.

Ce concours est ouvert à tous les poètes québécois, auteurs d'un recueil inédit de moins de 30 pages. Les manuscrits doivent être déposés au kiosque de La Table Rase, et les recueils retenus pour la délibération finale seront publiés dans *Levée d'encre*, la revue de poésie de cet éditeur.

Les résultats du concours seront connus le 31 mars 1987 (kiosque 142).

Le *Loisir littéraire du Québec* tiendra, tout au long de la semaine, une série de concours pour les visiteurs de tous âges : concours de bande dessinée, ateliers d'écriture, concours d'écriture, et même un quizz littéraire qui aura lieu sur la scène centrale, le dimanche 23 à 17 h. Qui a écrit *Les Chroniques du plateau Mont-Royal* ? Facile ? D'accord : en quelle année fut écrit *Poussière sur la ville* ? (kiosques 433-434.)

Parlec communications invite le public à un concours de lecture rapide et de mémorisation. Cet organisme s'intéresse aux différents processus de lecture et proposera au public du salon des jeux légers et amusants lui permettant de chronométrer sa vitesse de lecture, d'améliorer sa concentration ou ses capacités de compréhension.

Parlec communications tiendra ces différents jeux/ateliers de 13 h à 18 h chaque jour, à l'aire d'animation de la section 3 du salon. Chaque atelier dure de 30 à 45 minutes. Maintenant que vous avez compris, relisez cette page à l'envers !

Les éditions *Intellicance*, qui publient *Le Jeu du dictionnaire*, tiendront toute la semaine, des démonstrations de ce jeu palpitant (kiosque 121). Et les éditions *Boréal* tiendront une démonstration du jeu *Le Docteur Rat* le dimanche à 16 h, dans l'aire d'animation de la section 3.

PLAIDOYER POUR UNE PAROLE VIVANTE

Michel Muir

Un ouvrage dont le caractère didactique, joint à un humour subtil, facilite la compréhension du phénomène poétique. Michel Muir, docteur ès lettres, est professeur de littérature et de linguistique au Collège Universitaire de Hearst.

Plaidoyer pour une parole vivante
essai
Michel Muir

NELLIGAN N'ÉTAIT PAS FOU

Bernard Courteau

Tel un fin limier, Bernard COURTEAU, le poète, le passionné de Nelligan depuis 30 ans, démontre de façon implacable, preuves inédites à l'appui, que Nelligan n'était pas fou. **DÉSORMAIS, NELLIGAN ne pourra plus être lu et enseigné comme hier.** « On ne lit pas ce livre. On le dévore, malgré l'écoeurement que l'on ressent. C'est du Edgar Allan Poe, sauf que ce n'est pas de la fiction » (Richard Daignault, le *SOLEIL*, 20 août 1986).

Salon du livre stand #454

Louise Courteau
éditrice



PREMIERS ROMANS

Lucie ROBERGE qui vient de recevoir le Prix littéraire Esso du Cercle du Livre de France 1986 nous livre son premier roman :

«LE BERCEAU-CERCUEIL»

«LE BERCEAU-CERCUEIL» raconte l'histoire d'une passion qui obsède une femme, de son enfance jusqu'à sa mort. Éléonore est amoureuse de son père. Cet amour n'aura d'égal pour déterminer son destin que sa ferveur maternelle. Vie et mort luttent l'une contre l'autre et s'imposent comme les vraies héroïnes de ce roman.

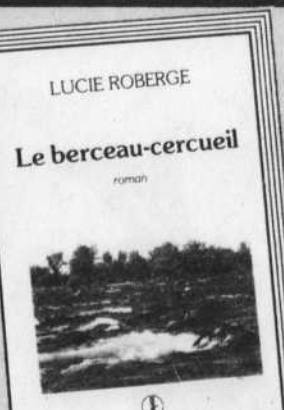
256 pages — 14,95\$

Pauline VAILLANCOURT publie son premier roman aux ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE :

«LES POINGS SUR LES «i»»

Deux frères vivent une entente exceptionnelle. Ils se confondent l'un à l'autre au point de partager les mêmes amours, interchangeant secrètement leur femme respective et réclamant chacun de son côté la paternité d'un même et unique fils. Ce roman est un suspense psychologique dont l'action se passe entre Montréal et Rome.

232 pages — 12,95\$



En vente dans toutes les bonnes librairies
ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE

Le Centre d'édition du gouvernement du Canada

vous invite à venir

- visiter ses Stands 140-141
- voir ses nombreux ouvrages
- consulter son système de microfiches
- vous renseigner sur ses importants services au public

Vient de paraître!

Guide du Citoyen

Vous voulez des réponses à vos questions au sujet du gouvernement fédéral? *Ne cherchez pas plus loin!* Le **Guide du Citoyen** fournit des renseignements sur les questions les plus fréquemment demandées par les Canadiens. Il contient des renseignements clairs et précis sur:

- la pension de vieillesse
- les allocations familiales
- le chômage
- la citoyenneté
- les droits de la personne
- les garderies
- les affaires et plus encore!

Les réponses sont claires et précises. En fait, c'est un guide pour tous.

Prix: 3,95 \$

Vous serez agréablement servi! Stands 140-141



écrits

du Canada français

VIENT DE PARAÎTRE
volume 58

Réjean Bonenfant: Nouvelle
Élisabeth Nardout-Lafarge: Les revues littéraires québécoises 1960-1980
Normand Reid: Trois contes

ACTES DU 3e COLLOQUE DE L'A.C.F. QUÉBEC-USA

Interventions: Fernande Saint-Martin, Jean-Guy Pilon, Gaétan Brulotte, Melvin Gallant, Madeleine Monette, France Morin, Madeleine Ouellette-Michalska, Pierre Dansereau, Raymond Montpetit, Naïm Kattan, Guido Rousseau, Bruno Roy.

Sont disponibles:
Actes des 1er et 2e Colloques:
Écrire au Québec: vol. 52
Pourquoi écrire aujourd'hui?: vol. 55

RAPPEL
volume 57

ROBERT CHARBONNEAU PARMIS NOUS

le personnage, l'écrivain: polémiste, romancier, poète. Études, témoignages, inédits: Paul Beaulieu, Willie Chevalier, Gilles Archambault, Jean-Louis Gagnon, Gilles Marcotte, Jean-Charles Falardeau, Jacques Allard, Roger Duhamel.

Ce qu'en pense la critique:
Ce numéro 57 des Écrits est indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la littérature québécoise.

Adrien Thério. *Lettres québécoises*, No 43.
Il faut se rappeler que Robert Charbonneau (1911-1967) mena la campagne, presque seul, dans l'immédiat après-guerre, pour que soit reconnue, en France, une littérature canadienne-française autonome.
Clément Trudel, *Le Devoir*, 7 juin 1986.

L'exemplaire: 6,50\$
L'abonnement à quatre volumes: Canada: 25,00\$;
institutions et étranger: 35,00\$

Adresser toute correspondance à:
ÉCRITS DU CANADA FRANÇAIS
5754, avenue Décom,
Montréal, Québec, H3S 2N4

Salon du Livre de Montréal

Parler en gros plan

YOLANDE VILLEMAIRE



Photo Michel Lemieux

JE SUIS assise dans le noir, devant l'écran. Il parle en gros plan. Le son de sa voix précipite chacune des cellules de mon corps dans un état plus dense de matière. Il cite Wittgenstein : « Tout ce qui peut être dit peut être dit clairement. » Je ferme les yeux, j'écoute.

J'entends scintiller le doute dans mes synapses. Mon système nerveux absorbe l'impact vibratoire jusqu'à une certaine profondeur puis, inexorablement, mon programme de survie s'active : je lève un écran pour parler au bombardement neurologique.

J'ai allumé des chandelles pour dissiper le démon de l'illusion. J'ai croisé mes bras sur mon plexus solaire et je m'agrippe à la laine de mon chandail pour me rassurer. Ses yeux brillent amicalement dans la lumière douce, vaguement orange. Je sais que c'est un allié. Mon âme animale ne le sait pas.

Nous écoutons : *Silence is the Answer*, de Deuter. Une odeur d'encens à la vanille flotte encore, légère, sucrée. Une vague de panique se gonfle dans mes poumons. J'inspire, j'expire, j'inspire, j'expire : *hamsa*. Je me suis juré de ne pas pleurer. Je ne pleurerai pas.

Il rayonne. Le timbre de sa présence est chaud, bienveillant. Je balance l'espace entre nous, au-dessus de la table, du revers de la main, pour lui parler de l'écran. Je parle tout bas pour que le son s'ajuste au timbre de ma voix.

L'écran est un voile de lumière d'or entre lui et moi. Je garde le silence. On se regarde, en silence. Il me demande si je comprends. Je réponds que oui. Je sais. Bien sûr, je sais. Je souris.

Ce qui est clair c'est que je décide, à ce point précis de la ligne du temps, de désintégrer ma résistance. Nos ajusteurs de pensée informent ce tableau d'images et de sons qui remue entre nos deux corps physiques



Photo Louise Lemieux

« Je suis assise dans le noir, devant l'écran. »

assis à une table dans un halo de lumière au milieu de cet espace-temps singulier. Mon architecture mentale s'effondre dans la dimension terrestre. Son énergie tellurique magnétise l'esprit de la langue que nous parlons avec beaucoup d'attention, de prudence, de respect.

Nous sommes tout à fait comiques. Je nous observe avec détachement. Il baigne dans une sorte de folie douce, bienheureuse. Je suis tendue, anxieuse, armée. L'écran se fixe, translucide, solide. Je suis toutes les femmes et, de l'envers du miroir, je le regarde, lui. Il est comme tous les hommes, du bon côté du miroir, lui. Je ne peux pas m'empêcher de lui en vouloir un peu.

Je fais appel à toute mon intelligence pour brûler mon ressentiment. Je fixe la flamme de la chandelle et j'accepte d'être née du côté nuit des choses. J'accepte qu'il soit né du côté jour.

Je lève les yeux vers lui. Il n'y a plus d'écran. Il n'y a plus que lui, moi, et ce désert, entre nos deux univers. Je mets alors, doucement, ma main sur la sienne pour que le jour et la nuit, enfin, se rencontrent.

Le contact s'établit, le courant passe. Une force, plus grande que nous, nous prend en charge. Nos lèvres se cherchent, nos corps s'étreignent. Mon âme animale gémit, je ne sais plus si c'est de peur ou de bonheur. L'écran se reforme et s'écroule, paillettes de lumière dans ses yeux rieurs. C'est bon.

Le magazine littéraire
Spécial Québec



Disponible au Salon du Livre de Montréal, stand 114
(Diffusion Prologue)

les plus beaux livres français

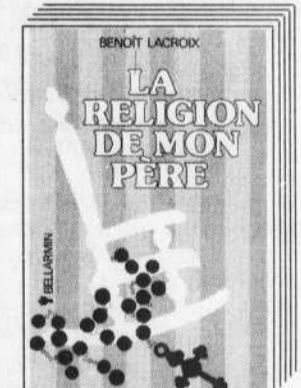
bibliophilie — tirage limité
livres d'art — MA ZENOD

salon du livre 20-25 nov.
stand N° 487



tous les beaux livres
EDMOND CROS MONTRÉAL — 331-1293

NOUVEAUTÉS BELLARMIN



LA RELIGION DE MON PÈRE
par Benoît Lacroix
306 pages, 15\$

Sans fausse nostalgie, l'auteur fait revivre les coutumes qui ont alimenté la foi et la pratique religieuse des générations québécoises qui nous ont précédés.

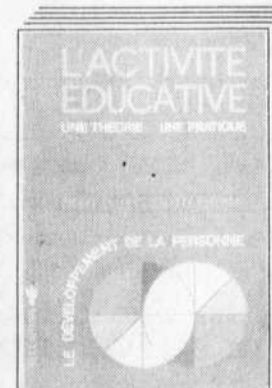
LE CHANT DE MES JOURS
Un temps pour vivre, un temps pour mourir
par Jean Cameron (traduit de l'anglais par Ernest Richer) 122 pages, 12,95\$
Bénévole au service des cancéreux en phase terminale, l'auteure se retrouve dans la position de ceux et celles qu'elle a aidés dans leur épreuve. Une manifestation de foi en Dieu et d'amour du prochain.



VAŽNI SASTANAK
Rendez-vous important à Medugorje
par Lise Baril-Leclerc
192 pages, 11,95\$

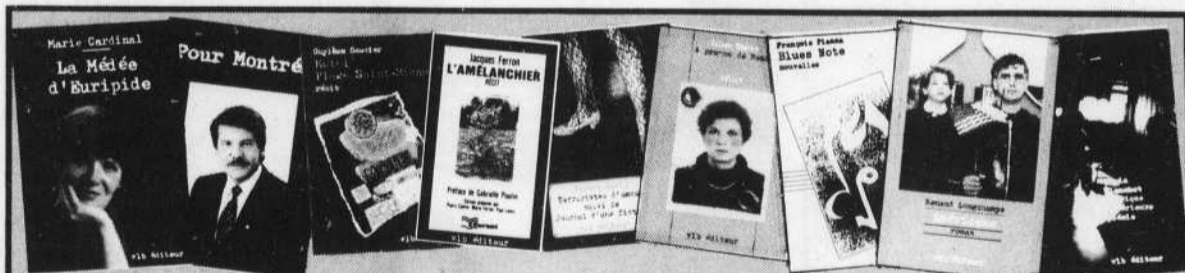
L'auteure, qui parle la langue du pays, raconte ses contacts avec les « voyants » et avec les gens du village de Medugorje.

L'ACTIVITÉ ÉDUCATIVE
L'appropriation de soi
145 pages, 11,95\$
LE DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNE
69 pages, 8,95\$
par Pierre Angers et Colette Bouchard
Deux nouveaux jalons qui poursuivent l'étude et la réflexion entreprises par les auteurs de l'Activité éducative. Cinq ouvrages sont maintenant publiés.



TU AS DU PRIX À MES YEUX
par Pierre van Breemen
158 pages, 12,95\$

Un livre qui a pour objet la foi telle qu'elle nous est transmise par les paroles de l'Écriture : « Nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. »



Marie Cardinal
LA MÉDÉE D'EURIPIDE
Jean Doré
POUR MONTRÉAL
Guylène Saucier
MOTEL PLAGE SAINT-MICHEL
Jacques Ferron
L'AMÉLANCHIER
Carole David
TERRORISTES D'AMOUR
Lise Harou
À PROPOS DE MAUDE
François Piazza
BLUES NOTE
Renaud Longchamps
AMÉRICANE
Alain Blanchet
AMÉRIQUE INTÉRIEURE
Guy Deshaies
ATTACHEZ VOS CEINTURES!

VENEZ RENCONTRER NOS AUTEURS
aux stands 473-474-475
du Salon du livre de Montréal
Plus de 200 titres différents!

VLB Éditeur la petite maison de la grande littérature

Une nouvelle collection prestigieuse vouée au patrimoine littéraire

La « Bibliothèque du Nouveau Monde »

BNM

rassemble, en éditions critiques, les textes fondamentaux de la littérature québécoise.

Un corpus d'une trentaine de volumes à raison de cinq ou six parutions l'an, composé :

- des écrits de la Nouvelle-France
- des textes des 19^e et 20^e siècles

Ce projet de grande envergure implique la plupart des universités francophones du Canada et rejoint les perspectives des grandes éditions internationales.

(Coordonnateurs : Roméo Arbour, Jean-Louis Major, Laurent Mailhot)

ÉDITIONS CRITIQUES

Arthur Buies
Chroniques I
(Francis Parmentier)
675 p.
60\$

Jacques Cartier
Relations
(Michel Bideaux)
500 p.
48\$

Claude-Henri Grignon
Un homme et son péché
(Antoine Sirois, Yvette Francoli)
260 p.
34\$

Albert Laberge
La Scouine
(Paul Wyczynski)
300 p.
38\$

OFFRE DE LANCEMENT
valable jusqu'au 31 janvier 1987

1
Avec l'achat des 4 premiers volumes de la collection BNM, bénéficiez d'une remise de 20%, soit **144\$** au lieu de 180\$ et de la prime n° 2

2
Avec l'achat de 2 des 4 premiers titres parus, obtenez gratuitement : *Alain Grandbois, Poèmes inédits* (PUM, 84 p., 9,95\$), une pré-publication de l'édition critique des œuvres d'Alain Grandbois à paraître dans la collection BNM

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir l'offre n° 1 à 144\$ _____ \$

Je désire recevoir les 2 titres suivants : offre n° 2

Arthur Buies - Chroniques I (60\$) _____ \$

Jacques Cartier Relations (48\$) _____ \$

Claude-Henri Grignon Un homme et son péché (34\$) _____ \$

Albert Laberge La Scouine (38\$) _____ \$

Frais de port** _____ \$
Total _____ \$

Paiement ci-joint (chèque ou mandat) à l'adresse postale*
**Frais de port : Canada 5% - Étranger 10%

Visa Mastercard

Date d'expiration : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal _____

Salon du livre de Montréal, stand n° 457

Les Presses de l'Université de Montréal
C.P. 6128, succ. A
Montréal, QC, Canada H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6929

Éditions Bellarmin
8100, boul. Saint-Laurent
Montréal — H2P 2L9
Tél. : (514) 387-2541

Un écran entre le bonheur et moi

GILLES ARCHAMBAULT

DEPUIS ce jour honni où Paul Cauchon m'a réclamé avec insistance une suite de divagations sur le mot « écran », je ne vis plus. Mes sautes d'humeur récentes, il les a causées; mes accès de mélancolie, il les a provoqués.

Mais que puis-je donc raconter sur ce thème? Que j'aurais souhaité être une vedette de l'écran? On rit de moi. Pour moi, c'est vrai. Mais pas à n'importe quelle époque. Jouer les durs dans les films de Humphrey Bogart et de James Cagney, voilà qui m'aurait plu. Ils avaient la parole tranchante, l'agacement facile et le chemin qui menait du menton à la poche-revolver rapide. Toutes ces femmes qui leur tombaient dans les bras. Elles étaient superbes, ces déesses, et pas encombrantes non plus. Elles semblaient savoir qu'elles feraient partie à coup sûr de nos fantasmes. Les films d'aujourd'hui? Pas question. Me déshabiller, moi, devant Isabelle Adjani ou Nastassia Kinski? Exhiber mon émotion, mon trouble? Le baouillement, j'en viendrais à bout, mais le reste? Comment faire pour des millions de spectateurs ce que je n'accomplis dans la sécurité de ma principauté demeure qu'avec de touchantes délicatesses?

Il y a aussi l'écran de fumée. Là, je suis mieux inspiré. Nos contemporains, qui délaissent de plus en plus la cigarette, se laissent éblouir par la moindre fumée montante. Tout leur

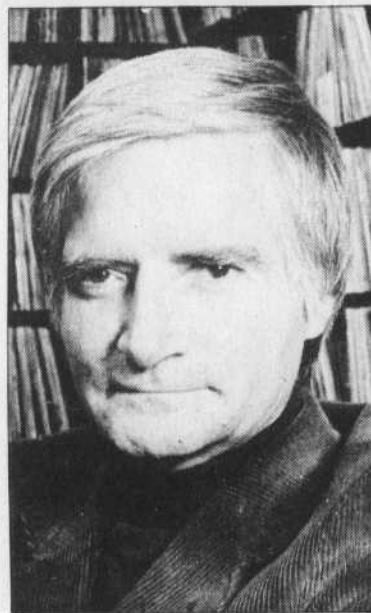


Photo LE DEVOIR

est bon pour alimenter cette passion de l'émerveillement. Des millions et des millions de bédats qui gobent tout ce qu'on leur propose. Ils s'émeuvent au moindre téléthon, marchent, signent de petits chèques, pleurent dans leur scotch nocturne. Mais le lendemain, que voit-on dans nos rues? Des chauffards en puissance qui foncent sur le piéton comme s'ils étaient animés par le désir d'en faire le plus tôt possible des handicapés sur qui ils pourraient s'attendrir au prochain téléthon.

Petit écran, très petit écran, que ne dirais-je pas de toi? Que tu me sembles l'expression la plus totale de la bêtise. Les quelques bribes d'information ou de divertissement non déballant que tu nous livres, entre tes sempiternels messages du commanditaire, ne me satisfont pas. Si je te tutoies, ce n'est pas par amitié. Bien plutôt parce qu'on ne vouvoie pas les enfants. Notez que j'aimerais bien vouvoyer les bébés mais on me jugerait mal.

On pourrait également parler d'écran de verdure. Dans ce cas, c'est la chlorophylle qui me ferait peur. La réputation du vert n'est-elle pas surfaite? Pourquoi pas le bleu, qui a fait la renommée de la Sainte Vierge, ou le jaune, qui est à la fois apaisant et papal? À l'époque où j'astréignais encore mon corps à des exercices épuisants, ce que j'en ai bavé à la gouverne de ma tondeuse à gazon. Les interminables pelouses ne représentent plus depuis ce temps pour moi que des enfers à ciel ouvert. Vivement qu'on célèbre l'asphalte et sa riche couleur grise.

Des autres écrans qui me cachent le bonheur, en plus évidemment du tortionnaire du DEVOIR qui m'a téléphoné, je n'en identifierai qu'un. C'est, tout simplement, la francophilie des Québécois, qu'animent des journalistes qui m'agacent de plus en plus. À les lire, Londres est une ville merveilleuse et Paris, un enfer. La télévision française, selon une échotière qui sévit quotidiennement, n'aurait que des torts. Marie-France Cubada, Bernard Pivot, Jacques Chan-

cel, Michel Polac ne sont rien à côté de nos Claire Lamarche, de nos Bernard Derome, de nos téléromans qui sont tellement comme nous-autres. Dans ce climat d'autosatisfaction généralisée, qui me fait sourire, les jours de paie, l'ennemie à abattre, c'est la France. Ce sentiment exacerbé est entretenu par des étrangers de passage qui fleurissent rapidement où tourne le vent, ou par des pisseurs de copie pour qui la hargne contre Paris tient lieu de talent. On croit derechef à l'immense pays qui serait nôtre et qui irait des Trois-Pistoles au Stanley Park de Vancouver et, la feuille d'érable rouge à la bonne place, on croit possible de se tourner vers le sud en feignant d'ignorer que le voisin impérialiste ne voudrait que nous dévorer.

Parler français au 20e siècle est déjà une marginalisation, et nous séparer de la France équivaut à un suicide: voilà mon credo. Ce n'est vraiment pas le sentiment général, je le sais bien. Puisque nos romancières sont des « auteures », nos femmes des « premières ministres » en puissance, on va leur montrer, aux ignorants de l'autre bord, à démasculiniser la langue. Après tout, ne sont-ils pas plus anglicisés que nous, etc.? Comme écran au bonheur, mes enfants, c'est la muraille de Chine.

Maintenant que je me suis indigné en diable, si ça ne vous ennuie pas trop, je vais aller me réchauffer devant mon écran de cheminée. Pour me venger, je viens d'alimenter les flammes du dernier texte de Paul Cauchon...



HUMPHREY BOGART Photo Louise Lemieux

« Jouer les durs, voilà qui m'aurait plu. »

L'Irlandais qui faisait des westerns

MARCEL JEAN

* Lindsay Anderson, John Ford, traduit de l'anglais par Yves Trevisan, « Bibliothèque du cinéma, 5 continents », Hatier, 323 pages.

LES MONOGRAPHIES consacrées à John Ford ne manquent pas. Cinéaste légendaire, auteur d'environ 140 films parmi lesquels se retrouvent les meilleurs westerns de l'histoire du cinéma américain, Ford s'est vu consacrer des ouvrages par des auteurs comme Andrew Sinclair, Peter Bogdanovich et Lindsay Anderson (qui vient tout juste d'être traduit en français).

Essai imposant par sa longueur (300 bonnes pages de texte), le John Ford de Lindsay Anderson l'est aussi par sa qualité. D'abord critique de cinéma à la revue britannique *Sequences*, puis principal animateur du « free cinema » anglais et, enfin, réalisateur de films aussi importants que *This Sporting Life* et *If*, Anderson fut aussi un grand admirateur de Ford avant de devenir son ami.

C'est en 1946, en visionnant *La Poursuite infernale*, qu'Anderson découvre l'auteur des *Raisins de la colère* et du *Mouchard*. En 1950, à Dublin, lors du tournage de *L'Homme tranquille*, il le rencontre pour la première fois. L'homme est sympathique mais brusque, bourré de contradictions, et il refuse obstinément de se laisser interviewer. Un an plus tard, à Elstree, sur le tournage de

Mogambo, Anderson se frotte encore au tempérament d'Irlandais du cinéaste: « En mentant, en niant tout ce qu'il avait déjà dit, en affectant de ne pas comprendre la question la plus simple, il pouvait réduire n'importe qui à une impuissance désespérée » (page 153).

Entre les retranscriptions de ses rencontres avec le cinéaste, Anderson analyse l'oeuvre avec intelligence et sensibilité. Malgré l'admiration qu'il porte à l'artiste, il ne se laisse pas aveugler et juge sévèrement plusieurs films, tout particulièrement ceux réalisés après 1953. Ce sont, d'ailleurs, ces réserves vis-à-vis des derniers films de Ford qui sont à l'origine de la publication du livre. Car, comme Anderson l'explique en préface, « *Les Deux Cavaliers* est considéré comme un chef-d'oeuvre, et les films qui suivirent et qui illustrent, selon moi, d'une manière évidente le déclin du talent de Ford, lui ont assuré sa place au panthéon des cinéastes-auteurs. Ce parti pris général de rabaisser un artiste tel que Ford au rang d'"auteur", de le soumettre aux exigences d'une certaine critique, est probablement ce qui m'a le plus déterminé à remettre à jour mon essai et à publier ce livre afin qu'il soit, pour ainsi dire, un "appel à l'ordre" » (page 9).

Enfin, le John Ford de Lindsay Anderson, un peu comme le Hitchcock-Truffaut, est une sorte de détournement éclairant sur le travail d'Anderson-cinéaste. Comment ne pas ressentir avec lui une légitime crainte lorsqu'il projette son premier film, *Every Day except Christmas*, à son vieux maître qui semble moins intéressé au film qu'à savoir ce que buvaient les travailleurs de Covent Garden.

NOUVEAUTE

ANDRÉ NORMANDEAU

LE VOL À MAIN ARMÉE

LES VOIEURS PARLENT... LES VICTIMES SE PRONONCENT!

éditions du Méridien

STAND # 526, SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Séance de signature par les auteurs du livre «Une gestion au féminin? Nouvelles réalités.»

Carolle Simard et Gilbert Tarrab au kiosque 430, vendredi le 21 novembre 1986 à 19 heures.

Seront présentes Mesdames Mariette Clermont présidente, Meubles Mariette Clermont, Céline Hervieux-Payette vice-présidente, Groupe S.N.C., Florence Junca-Adenot vice-rectrice, U.Q.A.M., Henriette Lanctôt présidente, Association des Femmes d'Affaires du Québec et Pauline Marois ex-ministre, Gouvernement du Québec.

Vous pourrez consulter également nos livres en économie internationale, gestion, informatique, littérature, linguistique ainsi que ceux de la Banque Mondiale.

Nous vous attendons au kiosques 430-431-432 et 457C.

Diffuseur Editions G. Vermette inc.

LA POÉSIE, ça se lit!



Les Écrits des Forges
C.P. 335, Trois-Rivières
G9A 5G4

GODIN, Gérald
Soirs sans atout 8 \$
le bestseller en poésie cette année.

GAGNON, Madeleine
L'infante immémoriale 8 \$
-son livre le plus important-
Jean Royer, Le Devoir

DE BELLEFEUILLE, Normand
Catégoriques 1 2 et 3 8 \$
Grand Prix de la poésie de la Fondation des Forges

COLLECTIF
Choisir la poésie 10 \$
Plus de 30 poètes actuels livrent leur vision de la poésie d'aujourd'hui et de demain.



Éditions du Noroît
C.P. 244, Saint-Lambert
J4P 3N8

BRAULT, Jacques
Poèmes I 20 \$
Enfin réédités, trois recueils du Prix David 1986.

UGUAY, Marie
Poèmes 20 \$
Un ouvrage qui regroupe, avec quelques inédits, les trois recueils de cette jeune auteure décédée en 1981.

LEFRANÇOIS, Alexis
Comme tournant la page
Vol. I: Poèmes 12 \$
Vol. II: Petites choses 13 \$
-magistrale rétrospective-
Michel Beaulieu, Lettres québécoises

LA PETITE ANTHOLOGIE du Noroît (3e édition)
Jusqu'au 1er janvier, envoi gratuit sur demande.

DISTRIBUTION EN LIBRAIRIE: Prologue (514) 332-5860
COMMANDES POSTALES: Diffusion collective Radisson (819) 376-5059 ou chez l'éditeur

PAGES D'HISTOIRE...

- GUIDE HISTORIQUE DE QUÉBEC
Yves Tessier, 212 p., 1984 10.00 \$
- LA VILLE DE QUÉBEC HISTOIRE MUNICIPALE, 4 tomes 30.00 \$
F.X. Chouinard, 113 p., 1960 6.00 \$
A. Drolet, 140 p., 1965 7.00 \$
A. Drolet, 144 p., 1967 7.00 \$
Collectif, 248 p., 1983 15.00 \$
- LES FILLES DU ROI EN NOUVELLE-FRANCE
Silvio Dumas, 400 p., 1972 15.00 \$

Disponibles en librairie et au kiosque (314-A) de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Québec Patrimoine mondial

La Société historique de Québec
Séminaire de Québec, C.P. 460, Québec G1R 4R7

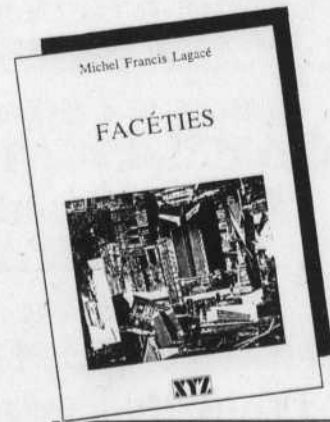


NOUVEAUTÉS

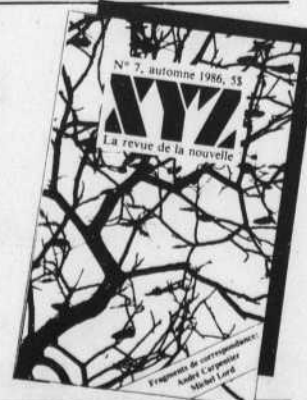
Michel Francis LAGACÉ

FACÉTIES

contes humoristiques
56 p., 7,95\$



No 7
André CARPENTIER et Michel LORD
«Fragments de correspondance»



No 8
Entretien avec Daniel GAGNON

Je désire m'abonner à partir du no. 1 an (4 numéros) individu: 18,00\$
institution: 20,00\$ étranger: 25,00\$
Nom
Adresse

XYZ ÉDITEUR
C.P. 608, SUCC. N, MONTRÉAL H2X 3M6

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
KIOSQUE 482

L'ALCOOL AU VOLANT
C'est criminel
QU'ON SE LE DISE
Un appui de votre journal à la campagne de la Régie de l'assurance automobile du Québec

POUR LIRE LA DIFFÉRENCE...
La boîte à mots
SERVICE DE RENCONTRES PAR LE TEXTE
AU SALON DU LIVRE STAND 435
3466, Saint-Denis, suite 204
289-9157

NUIT BLANCHE l'actualité du livre
POLAR
Salon du livre de Montréal stands 408-409

Salon du Livre de Montréal

Scénario pour une solitude

JEAN ROYER



Photo François Royer

TOUT ÉCRIVAIN est obsédé par sa langue, celle qui lui fait écrire ses livres, celle qui lui apprend le monde à chaque jour. Quand j'écris, je suis seul devant mon écran qui me renvoie le noir à habiter. J'écris face à moi-même. Oui, je suis seul. Mais j'ai ma langue, par laquelle j'hérite de ma vie. Ma langue de culture, qui me dit qui je suis à chaque mot, à chaque page, à chaque livre. Sachant un peu plus qui je suis, vous me reconnaissez tels que vous êtes, lecteurs et lectrices de ma culture, de notre culture.

Ma langue de solitude n'appartient pas qu'à moi, l'écrivain. C'est celle qui nous fait tous ensemble, pareils et différents. D'une même culture, d'une même société, d'une même inquiétude.

Nous savons qui nous sommes dans notre langue : celle qui se parle, celle qui s'écrit. C'est cette langue qui nous affiche dans notre rapport au monde.

Mais nous sommes seuls dans notre langue. Autour de nous, l'anglais. L'Amérique du Nord nous regarde comme un îlot pittoresque et fragile. Quelle culture nous dérange ? Pourquoi ne pas nous rallier à la culture dominante ? Pourquoi ne pas nous afficher dans la langue de l'autre ? Pourquoi ne pas devenir tout simplement bilingues ?

Parce que je ne suis pas deux mais seul dans ma langue, comme écrivain et comme peuple. Parce que

MR. SUBMARINE
CLOSED
FOR RENOVATIONS
SORRY FOR ANY INCONVENIENCE
RE-OPENING SOON

« Un îlot pittoresque et fragile ? »

c'est dans ma propre langue que je peux savoir qui je suis. Et plus je saurai ce que je suis, mieux j'apprendrai à parler à l'autre.

Ma solitude, je ne la revendique pas, je l'assume. Je ne me ferme pas aux autres si je leur parle dans ma langue. Se ferment-ils à moi s'ils me parlent dans leur langue ?

Je suis seul et je ne suis plus seul. La culture que je porte me mène aux autres cultures du monde. Par ma langue, j'écris que je suis différent. On me lit dans les cultures de langue française. On me traduit dans les autres. Je suis au monde. Je m'appartiens de vivre dans ma langue. Je fais partie du monde si j'ai ma langue.

Alors, pourquoi cet écran où c'est l'autre qui s'affiche ?

Je suis écrivain tant qu'il y aura des lecteurs de ma langue française

au Québec. Ma patrie, c'est ma langue. En Amérique, ma langue n'a qu'une patrie : le Québec. Faudrait-il en avoir honte, maintenant que nos affaires commencent à bien marcher ? Allons-nous abandonner notre langue pour le profit de l'autre ?

Je suis écrivain et j'ai besoin de notre langue. J'écris pour continuer de vivre. J'écris pour la mémoire du présent. J'écris pour crever l'écran des servitudes quotidiennes. J'écris

pour être plus humain. Je témoigne de la version québécoise de vivre l'humanité. Je me sens chez moi dans la langue qui m'habite et que j'essaie d'habiter à mon tour. Nous nous échangeons des morceaux de vie entre la mort et le silence.

Alors, pourquoi cet écran où c'est l'autre qui répond de moi-même ?

Je suis écrivain dans votre langue, monsieur Bourassa. Ne touchez pas à nos mots.

Photo Louise Lemieux

Éditions TRIPTYQUE

La fin des jeux

de Michel GOSSELIN

(Prix Alfred-Desrochers 1986)

Le triangle familial percé par un héros de 10 ans. Un récit tressé de soliloques.

Du fond redouté

de Robert GIROUX

De la Volta noire africaine au bout du disque parternel, des poèmes de la colère.

Clara

de Jacqueline DÉRY-MOCHON

Le récit du retour sur soi. Le prénom comme traversée et aboutissement.

Les passantes

de Tiziana BECCARELLI-SAAD

Une série de courts récits de qui va et vient au rythme de la communication des femmes.

Féminins singuliers

de Renée-Berthe DRAPEAU

Un essai sur la création et la féminité. Comme prises à témoin: Nicole Brossard et France Théoret.

Écrire la lumière

de Louise WARREN

Une parole familière, reprise en écho par la photographie qui en renvoie le grain, la finesse.

Tuyau de castor...

(Album à découper)

Du costume des citadins et des ruraux au tournant du siècle. 14 planches cartonnées.

RENSEIGNEMENTS: 524-5900
DIFFUSION: PROLOGUE



MARCUSE: LA RÉVOLUTION RADICALE ET LE NOUVEAU SOCIALISME

André Vachet

Synthèse de la pensée d'un homme qui a grandement influencé notre époque. L'ouvrage vise à cerner l'originalité et la complexité de l'œuvre de Marcuse.

230 pages 19,95\$



POUVOIR ET TYRANNIE

Publié sous la direction de Guy Lafrance

Un choix de communications qui montre toute l'actualité d'une réflexion philosophique sur le thème de la tyrannie. Des despotismes de l'Antiquité aux totalitarismes contemporains, on découvre les formes diverses et sans cesse renouvelées de la tyrannie, même et surtout lorsqu'elle se cache dans le vocabulaire de la liberté.

182 pages 19,95\$

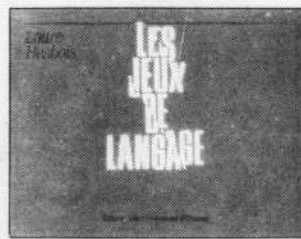


L'IDÉOLOGIE ET LA REPRODUCTION DU CAPITAL

Raymundo de Andrade, Paul-Normand Dussault, Koula Mellos, Roberto Miguez

Les auteurs abordent les phénomènes idéologiques par une problématique d'ensemble, qui trouve ensuite une application dans quatre domaines de recherche: le rôle de l'État, le populisme, l'urbanisation au Brésil, les relations internationales.

170 pages 17,95\$



LES JEUX DE LANGAGE

Laure Hesbois

À travers calembours, contrepétories, charades, rébus, mots croisés et autres logoglyphes, l'auteure s'applique à découvrir la source profonde du plaisir que suscitent les jeux de mots. Une réjouissante illustration des propriétés ludiques du langage.

332 pages 29,95\$

Éditions de l'Université d'Ottawa

Ces ouvrages sont disponibles chez votre libraire.
Distribution exclusive au Canada:
Diffulivre Inc. 2973, rue Sartelon,
Ville Saint-Laurent, Qc, H4R 1E6
(514) 336-2663

Nos ouvrages à succès

Devenir consultant

Instrument autogéré de formation
I Modules d'apprentissage
II Dossier d'intervention
R. Lescazeau, M. Payette,
Y. St-Arnaud

Manuel d'autoformation. Indispensable à tous les professionnels des sciences humaines, sociales, administratives et de la santé.

Coédition: Les Éditions de l'Université de Sherbrooke

Vol. I et II 336 p. 36\$

Vol. II 80 p. 9\$

Les Petits groupes

Participation et communication

Y. St-Arnaud

Un modèle d'analyse qui permet d'identifier et de traiter les problèmes typiques de naissance, croissance et maturité d'un groupe.

Coédition: CIM 184 p. (18¢ mille)

17\$

La Psychologie organisationnelle au Québec

G. Tarrab et coll.

Le comportement des ressources humaines à l'intérieur d'une organisation en vue de réaliser un équilibre optimal.

504 p. 36\$

Psychologie de la famille

M. V.G. Morval

À partir des données actuelles disponibles tant aux États-Unis, qu'au Canada et en Europe, l'auteur fait le point sur différents phénomènes relatifs à la famille.

168 p. 15\$

L'Inhibition de l'action

Biologie, physiologie, psychologie, sociologie

H. Laborit

Les notions de normal et pathologique, d'adaptation et de stress discutées sous un jour nouveau.

Coédition: Masson 216 p. 40\$

Guide thérapeutique pédiatrique

Dr M. Weber et coll.

Une 4^e édition de ce guide de l'Hôpital Sainte-Justine témoigne de son succès exceptionnel auprès des omnipraticiens et pédiatres.

XIV et 262 p. (18¢ mille), rel. spirale 26\$

Nos nouveautés

Narcissisme et états-limites

Textes rassemblés par J. Bergeret et W. Reid

Ce livre apparaît comme LE dossier sur la situation des recherches cliniques dans le champ des *borderlines*

Coédition: Dunod 248 p. 20\$

Apprendre en situation d'autodidaxie

N.A. Tremblay

Une étude des besoins et compétences des apprenants et des intervenants

116 p. 15\$

Introduction au behaviorisme

Principes, conception de la personne et applications

F. Berthiaume

Excellent manuel de base étayé d'exercices et d'exemples concrets.

246 p. 18\$

Évolution et éclatement du monde rural

Structures, fonctionnement et évolution différentielle des sociétés rurales françaises et québécoises, XVII^e-XX^e siècles

Travaux publiés sous la direction de J. Goy et J.-P. Wallot

Histoire rurale comparée des sociétés françaises de départ et de leur intégration au pays d'arrivée.

Coédition: Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales 520 p. 50\$

Psychothérapie des états pathologiques

Considérations cliniques

J.A. Nisole

À tous les thérapeutes, psychologues et psychiatres qui désirent offrir autre chose qu'une pharmacothérapie et un support psychologique à leurs patients.

146 p. 16,95\$

Développement économique de la Nouvelle-France 1713-1760

A. J.E. Lunn

Traduction: B. Morel-Nish

Préface: C. Nish

Le seul ouvrage de référence qui permet de cerner les cadres politiques, militaires et économiques de la société de la Nouvelle-France des années 1713-1760

XIV et 350 p. 24,50\$

Salon du livre de Montréal stand n° 457

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, succ. A. Montréal, QC H3C 3J7 - Tél.: (514) 343-6929

Le magazine littéraire

Spécial Québec

magazine littéraire

AMBRE MALRAUX
l'art et l'histoire

ENTRETIEN
JACQUES LE GOFF

Spécial: QUÉBEC 86

Disponible au Salon du Livre de Montréal, stand 114
(Diffusion Prologue)

Les gestes et la pensée du pianiste

Paul Loyonnet

Maître Paul Loyonnet s'est mérité la médaille du Conseil canadien de la musique pour sa contribution éminente de la musique au Canada. La cérémonie de remise aura lieu dimanche 23 novembre à 15h., à la salle 6 (mezzanine) du salon du livre de Montréal. Les admirateurs de Maître Loyonnet sont cordialement invités à participer à cet hommage.

Chopin Les 24 études

Monique Deschaussées

Quintessence d'une expérience pédagogique de plus de trente ans, un tel ouvrage est une exceptionnelle nouveauté appelée à donner une réponse si longtemps attendue.

Un livre comme celui-ci justifie pleinement l'apogée que l'on doit à la plume même de Chopin: «Par la technique, je me débarrasse de la technique».

Au salon du livre stand #454
Louise Coutreau
éditrice

Communion



Photo Jacques Grenier

MARILÙ MALLET

TOUT AU LONG de mon existence, Écran et moi avons eu une relation assez spéciale. Au début, nos rencontres furent silencieuses. Je m'apprêtais, je m'endimanchais, pour aller m'asseoir devant lui... J'acceptais, avec ferveur et curiosité, ce qu'il m'offrait... J'attendais ce qu'il pourrait me dire. Dès que les lumières s'éteignaient et que l'obscurité nous rapprochait, Écran et moi paraissions collés l'un à l'autre, et personne n'aurait pu imaginer la distance qui nous séparait. Nous semblions unis comme par magie, nous nous identifions l'un à l'autre presque religieusement, dans un silence sépulcral proche du rêve.

Je retournai au cinéma plusieurs fois pour être en sa compagnie. Pour le sentir, pour me repaître jusqu'à la dernière minute de sa présence, avec une passion que les ans n'ont fait qu'approfondir. Avec un sentiment que les mélodrames sont les seuls à avoir exprimé avec justesse. Écran m'a accordé de vivre ce que je n'ai point vécu, il m'a présenté des êtres chers que je n'aurais jamais connus. Il m'emmena dans de lointains pays que mes maigres ressources ne m'auraient jamais permis de visiter. Nous tenant par la main, nous nous sommes introduits dans une foule de mondes imaginaires. Avec le temps, Écran et moi avons établi une complicité exceptionnelle, privilégiée.

Au cinéma, la seule présence de l'obscurité me faisait trembler d'émotion. Ma vie quotidienne, ma famille, mes connaissances, le reste du monde, me sont peu à peu devenus banals et sans intérêt. J'abandonnai, finalement, toute relation pour consacrer à Écran le plus grand nombre possible d'heures. Je diminuai, progressivement, jusqu'à transformer ma personne, les intervalles, les intermèdes, il m'apparut vital de partager avec Écran chaque instant de ma vie. Il est vrai qu'aujourd'hui je jette un regard différent sur les motivations qui me poussèrent à emporter chez moi une reproduction d'Écran : elles peuvent sembler suspectes à n'importe qui, et même à moi-même. On dit que les

partage Écran avec une inconnue ou un inconnu, et ceci n'entraîne absolument pas dans mes normes de conduite. C'était totalement hors de mes références culturelles. Je dois admettre que je suis une personne passionnée et possessive, avec un grain de pragmatisme qui me fait toujours chercher des solutions aux problèmes. De là naquit, sans doute, l'idée d'un double. Cela semblait... une solution adéquate à ma passion croissante.

Depuis son arrivée à la maison, je l'ai installé dans le salon. Ma vie continua. Du travail à la maison, et à la maison, Écran rien que pour moi. Avec ma famille, je parlais de moins en moins, et au bureau, lorsque je parlais avec quelqu'un, c'était pour répéter ce qu'Écran m'avait susurré la veille. J'évitais chaque jour d'avoir les relations humaines... et tout contact avec un être vivant. Écran commença à m'ennuyer. Enfin, avec les années, on a l'impression que les gens se répètent. Je pensais vraiment qu'il commençait à radoter. Pour tenter d'échapper à l'ennui, je me mis à regarder deux émissions en même temps. Plus tard, ce furent les nouvelles : je regardais jusqu'à trois programmes de nouvelles à l'unisson. Avec l'aide d'un petit appareil, je réussis à me promener avec Écran à travers dix chaînes à la fois.

Et les années passèrent. Je devins vieille, mais cette relation privilégiée eut sur mon visage un effet étrange qui me rappelle Dorian Gray. Au lieu de se rider, il est devenu, de jour en jour, plus rigide. Je ne sais à quel moment exacte-

ment, mes parents moururent, ma famille se désintégra. Mes enfants grandirent et se dispersèrent, qui sait où ?

Aujourd'hui, dans le salon, lorsqu'Écran me montre quelque chose, un paysage, une guerre, une vache, des tortures, un massacre... n'importe quelle catastrophe, ou tout simplement une fleur avec une petite musique, je demeure, littéralement, de pierre. Notre relation a abouti à une communion totale, comme ces couples que le temps façonne à l'image l'un de l'autre. L'âge n'est qu'un complément. Il ne m'a pas fait souffrir, il s'est toujours bien conduit avec moi. Je n'ai même pas de rides, seulement quelques lignes à peine visibles qui, si vous me regardez convenablement pendant un moment, disparaissent. Malgré les ans, j'ai la chance que ma peau soit toujours aussi lisse, aussi lisse qu'une toile. Et je m'allume et m'éteins, sans m'en rendre compte, totalement inexpressive, froide, de glace. Quand on ne me programme pas, je deviens pâle, aussi blanche qu'un linceul, comme quelqu'un qui n'a pas vécu et qui a fait table rase de toute chose. Pendant ces intervalles entre lesquels je m'éteins et m'allume, et qui me sont peu à peu devenus une certitude, je sais maintenant que je suis une caisse métallique sans sentiment, au visage de verre. Quelqu'un peut entrer dans cette pièce... n'importe qui peut m'allumer ou simplement me débrancher, sans que je le contrôle ou l'empêche, et cela, éternellement.

(Traduction d'Annick Lecorps.)

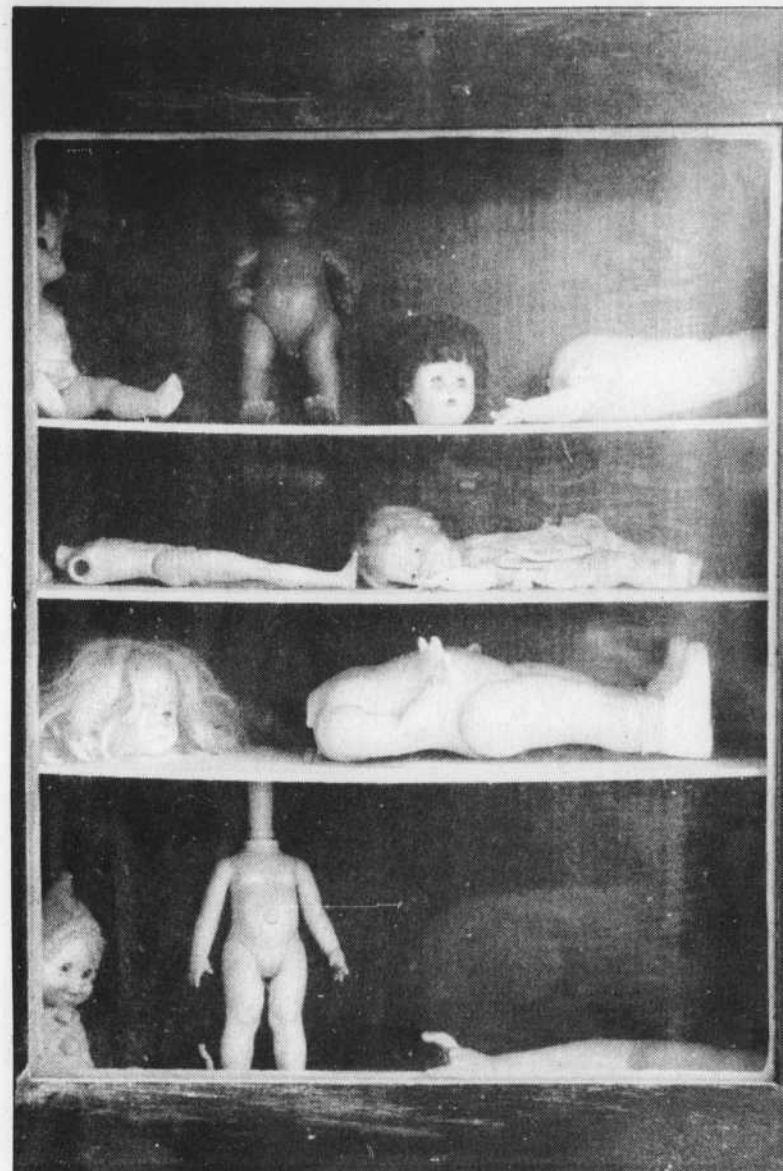


Photo Louise Lemieux

« Je ne sais à quel moment ma famille se désintégra... »

Un roman inédit de Vallières

La maison d'édition L'Hexagone lancera, durant le Salon du livre de Montréal, un roman inédit de l'ancien felquist Pierre Vallières, *Noctes obscures*. L'ouvrage remonte à 1955, alors que l'auteur avait 17 ans, soit une douzaine d'années avant *Nègres blancs d'Amérique*.

L'éditeur Alain Horic a précisé qu'il avait retrouvé le manuscrit de *Noctes obscures* dans des archives, au début de 1986 : « Vallières l'avait d'abord confié à Gaston Miron, qui l'a mis de côté pour des considérations futures car, à cette époque, il s'occupait surtout de poésie à L'Hexagone. »

Vallières a longtemps cru que *Noctes obscures*, dans lequel il raconte sa jeunesse révoltée sous les traits de Roger Millaire, était perdu. Selon M. Horic, toutefois, deux autres oeuvres romanesques que l'auteur avait détruites à la même époque sont, celles-là, certainement perdues.

L'auteur a apporté « quelques retouches » au récit avant de le faire publier. Journaliste, Pierre Vallières a également écrit *L'Urgence de choisir*, *La Liberté en friche*, *L'Affaire Laporte* et *La Démocratie ingouvernable*.

Stanké aussi

L'Hexagone demande, par ailleurs, aux Éditions internationales Alain Stanké de renoncer au titre *Parcours*, collection dans laquelle

M. Stanké vient de publier un livre de Gilles Racicot.

« Je veux bien qu'on nous imite, a déclaré M. Horic à la PC, mais au moins qu'on prenne un autre titre de collection. » L'Hexagone publie une collection « Parcours » depuis 1978, comprenant, entre autres, des recueils du peintre et poète Roland Giguère, de Claude Haefely, de Gilles Hénaut et de Guy Robert.

La responsable de la seconde collection *Parcours*, Josette Stanké, a indiqué, pour sa part, que « nous avons vérifié si ce nom était déjà enregistré et il ne l'était pas. Alors nous l'avons enregistré à notre nom. »

— (PC)

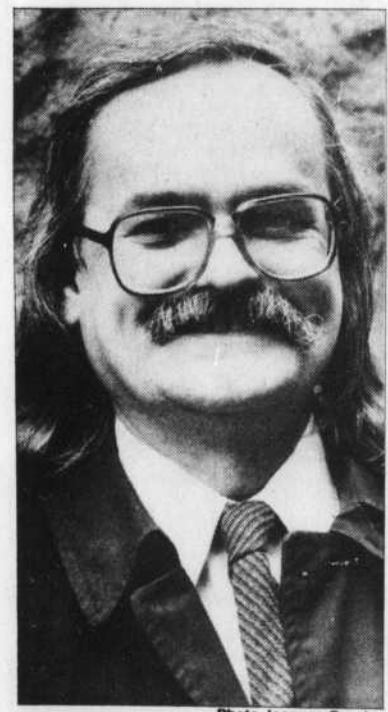
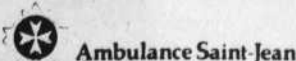


Photo Jacques Grenier

Pierre Vallières.

Ça s'apprend chez nous!

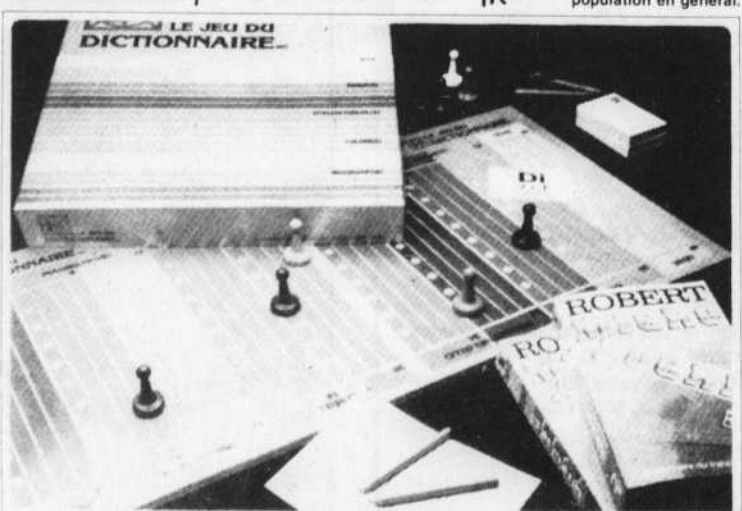
Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Une formation en secourisme et en RCR, ça sauve des vies et ça s'apprend chez nous! Rappelez-vous que l'Ambulance Saint-Jean est le chef de file dans le domaine de la formation en secourisme au Canada.



LE PLUS GRAND CLUB de LIVRES

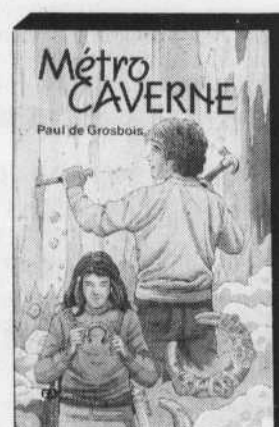
- Un catalogue trimestriel gratuit (+ de 250 livres)
- Une économie moyenne de 20 à 30% par rapport aux prix publics
- Un service de vente par correspondance
- Deux boutiques à Montréal et Québec.

Kiosque d'information #327



- se joue de 3 à 8 joueurs
- dictionnaires de poche inclus
- ce jeu favorise :
 - le vocabulaire
 - l'orthographe
 - la lecture
 - l'imagination
 - le plaisir
 - la mémoire
 - la ruse
 - la recherche
 - la réflexion
 - la diction
 - la compétition
- l'Office de la langue française considère que la connaissance de la langue française et le plaisir de la parler augmentent avec l'usage.
- Attention! Cette boîte contient le jeu le plus drôle sur le marché pour les gens particulièrement imaginatifs.
- Évitez de l'oublier!
- Nous vous conseillons de tempérer sur l'utilisation de ce produit et ce pour votre propre bien!
- 9 ans et plus

Disponible au SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL stands: 121 à 123 DIFFUSION PROLOGUE

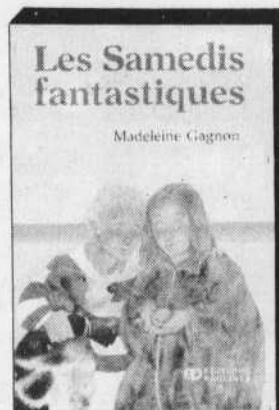


DU NOUVEAU POUR LES JEUNES!

MÉTRO CAVERNE

Paul de Grosbois
Coll. «Jeunesse-Pop» #57 * 4,95\$

Avec «Métro-Caverne», Paul de Grosbois entraîne les jeunes lecteurs dans les sombres tunnels du métro de Montréal et les fait participer à une étonnante découverte sous le plateau Mont-Royal. Un roman puisant dans le quotidien, un suspense continu saupoudré d'humour, une friandise pour l'esprit offerte aux jeunes.



LES SAMEDIS FANTASTIQUES

Madeleine Gagnon
Coll. «Lectures-Vip» #5 * 4,95\$

Tous les samedis (ou presque), Hélène, Michel, Élodie, Christophe et les amis de la bande vivent, avec le génial chien Balthazar, d'extraordinaires aventures. Au fil des semaines, ils découvrent que leur ville et leur pays regorgent de merveilles, et surtout, ils s'aperçoivent de la force incroyable de leur amitié. Des nouvelles pour les jeunes, parues dans la revue Vidéo-Press, écrites par Madeleine Gagnon, poète et romancière bien connue au Québec.

Salon du livre de Montréal, stand #436-437

ÉDITIONS PAULINES 3965, boul. Henri-Bourassa est Montréal, Québec, H1H 1L1 Tél.: (514) 322-7341



Éditions Naaman

Fondée en 1973

NOUVEAUTÉS 1986

- À l'écoute de Gisèle Prassinos
- Brumes et flammes d'espoir
- Approche critique et bibliographique des frères Rosny
- Musique du vaudou : fonctions, structures et style
- Un Tango fictif
- Légendes indiennes
- Variations sur des légendes bicoises
- La Gourou
- Le Fabloc
- The Dreyfus Affair
- The Image of Jews and Judaism
- Writers in War and Resistance
- Portrait of a Misanthrope
- The Tempest
- Site, citation, collaboration chez Michel Butor
- Le Sens et les signes. Étude sur le théâtre de Marivaux
- Le Texte stendhalien : achèvement et inachèvement
- Qui se cache au «Trou de la Fée»?
- Carl, le petit pingouin
- Vatelin et le petit canard d'eau
- Le Voyage de Peppino
- Pinpin et le monde merveilleux des couleurs
- Les Enfants de Sophie. Le Mur à l'ombre.
- La Clinique de l'amour selon les frères Goncourt
- Le temps historique dans l'œuvre théâtrale d'Aimé Césaire
- Gionisme et panthéisme : la re-création de l'homme par Jean Giono
- Le Miel amer
- Le Premier Homme

Nous sommes au KIOSQUE # 438.

Salon du livre de Montréal

ENVOI, SUR DEMANDE DU CATALOGUE GÉNÉRAL
C. P. 697, SHERBROOKE (Québec, Canada) J1H 5K5

Salon du Livre de Montréal

Écran : imaginaire



Photo Louise Lemieux

« L'écran sur lequel s'impriment des images d'ici et d'ailleurs. »

MARCO MICONE

R IEN D'AUTRE ne lui semble aussi difficile. C'est pour cela qu'il aime écrire. Dès le début de sa carrière d'écrivain, il a annoncé qu'il n'accepterait aucun prix littéraire. Ce n'est pas parce qu'il vient d'ailleurs. Il est heureux ainsi, convaincu de les mériter tous. De peur qu'on ne lui en attribue, il refuse d'être publié. Il a envoyé une lettre à tous les éditeurs, les mettant en garde qu'il ne tolérerait aucun harcèlement à ce sujet. Dans son testament, il déclare que son unique manuscrit, intitulé « ÉCRAN » (qu'il réécrit inlassablement depuis des années), ne devra ni être édité ni faire l'objet d'aucune reconnaissance posthume.

Son récit commence par ces mots : « L'écran ressemblait à un immense filet. Chaque image qui s'en était détachée en avait emporté une partie. La dernière, celle du vide, se dédoublait. Pendant que l'une s'arrachait au filet, l'autre décuplait la béance. » L'émigration, c'est cela aussi.

Il assure avoir vu de ses propres yeux cette image indescriptible suivre toutes les autres à la recherche d'un nouvel écran. « Ce qui est grave, explique-t-il, ce n'est pas d'être témoin du vide mais de ne plus le voir. »

Ses seuls véritables moments de bonheur, il les vit lorsqu'il réussit à retrouver quelques images du premier écran. Mais les contours sont de plus en plus imprécis et les couleurs affadies. Plus de musique. Plus la même, en tout cas. Il écrit, toutefois. Il écrira toujours pour tendre un piège à sa mémoire.



Photo Jacques Grenier

Il rencontre aussi beaucoup de ceux qui sont partis comme lui. Il veut savoir si le temps a perpétré les mêmes ravages. Beaucoup refusent d'en parler. Quelques personnes seulement, parmi les plus âgées, semblent intéressées. Elles s'apprennent à rentrer et lui parlent d'un lieu qui n'existe plus.

« Après celle du vide, c'est l'image d'un départ qui se fixera sur ce nouvel écran. J'écris pour cela, précise-t-il. Ce départ est celui d'un homme de 41 ans quittant sa famille et la misère. S'étant éloigné si peu de cette dernière, il lui faudra pas moins de sept ans pour retrouver femme et enfants. Les images sont précises. Elles émergent de l'écran. Je le reconnais. Le jour, il est sur un chantier de construction et, le soir, à l'école anglaise. Pendant quelques mois, entouré de ciment et d'Italiens, il apprendra la langue de l'Amérique. « Muni d'une vingtaine de phrases,

il part, par un de ces matins où le ciment gèle bien avant de sécher, à la conquête des usines. Il se retrouve devant une machine si autonome qu'il pourra répéter des centaines de fois, jusqu'à la pause-café, tout ce qu'il connaît de la langue anglaise. Au moment où les machines s'arrêtent, il entend des mots étranges autour de lui. Il en déduit qu'il doit y avoir plusieurs langues anglaises, comme il y avait plusieurs langues italiennes chez lui. Il prendra conscience de sa méprise lorsqu'il reçoit, telle une coulée de ciment, un imprévisible « Moudzi Italien ! » Il comprend aussitôt que ce coin d'Amérique est différent. »

Cependant, malgré la clarté et l'importance de cette image, celle du vide demeure obsédante et domine toutes les autres. Il ne peut s'en défaire. Elle occupe de plus en plus de place sur ce nouvel écran. « Aujourd'hui, moi aussi, j'ai 41 ans. Mon chantier, écrit-il, est du domaine de l'esprit. Je suis inquiet car, autour de moi, on répète avec insistance que ce coin d'Amérique n'a rien de différent. Pourtant, l'écran, sur lequel s'impriment des images d'ici et d'ailleurs, ne ressemble à aucun autre et,

déjà, il commence à lier notre destinée à celle de la communauté humaine tout entière. Oui, ce coin d'Amérique peut être différent car, en plus, nous avons une langue et des institutions qui nous distinguent. C'est tout cela qu'il faut défendre à tout prix. » Mais, avant de passer aux actes, il nous supplie de réfléchir à ceci :

- Loi 101 : législation qu'on ne vout pas voter dans les années cinquante, de peur que les immigrants n'aillent à l'école française.
- École anglaise : institution que plus de 70 % des jeunes italophones fréquentent grâce à la loi 101.
- Moudzis immigrants : groupe d'individus dont le crime est de ne pas avoir prévu la loi 101.
- Voleur de job : qualificatif que souvent un chômeur donne à un ex-chômeur pour lui avoir volé un emploi que, de toute manière, il n'avait pas (le nombre de voleurs de jobs est directement proportionnel au nombre de chômeurs).
- Québécois : entité sociologique à déterminer.
- Imaginaire : relire le texte ci-dessus.

LE DEVOIR

VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE
SOUS LA RUBRIQUE
CARRIÈRES ET PROFESSIONS

842-9645

Bienvenue à nos kiosques
307 et 407
au Salon du Livre de Montréal

Vaste choix de livres en catéchèse.

LIBRAIRIE DES ÉDITIONS PAULINES
4362 rue St-Denis, (métro Mont-Royal) 849-3585

Un petit
qui fait parler
de lui

DICTIONNAIRE
CEC
JEUNESSE

«J'ai changé d'idée jeudi. Ce n'est plus un Larousse mais un CEC pour débutants que j'offrirai bientôt...»
Le CEC jeunesse comporte... pour nous plusieurs avantages. Il est fait en Amérique du Nord pour les enfants francophones de notre continent.
Gérard Le Blanc (La Presse)

«L'histoire du Canada et du Québec en particulier y est à l'honneur...»
Francine Grimaldi (Radio-Canada)

«Les adversaires de la féminisation de la langue française ne pourront plus dire qu'«écrivaine» et «professeure» ne sont pas dans le dictionnaire.»
Michel Arseneault (Le Devoir)

Découvrez-le
Offrez-le

AU SALON DU LIVRE
STAND 156 (CEC)

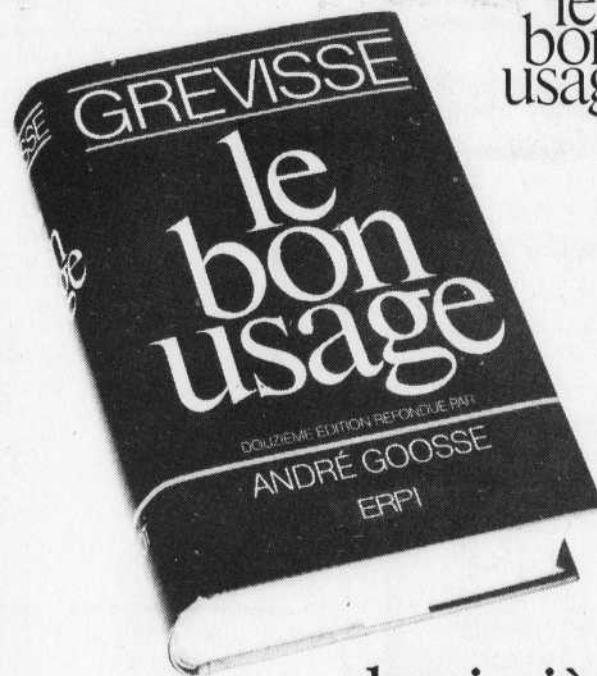
AUX JEUNES
DE 8 À 13 ANS
DISPONIBLE PARTOUT
20,95\$



CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL INC. 8101 MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL H1J 1J9 (514) 351-6010

50^e anniversaire

1936-1986



le
bon
usage

un
demi-siècle,
douze éditions,
un million
d'exemplaires vendus
et toujours
la meilleure
grammaire
française!

ÉDITIONS
DU RENOUVEAU
PÉDAGOGIQUE INC.
8925, boul. St-Laurent,
Montréal (Québec)
H2N 1M5
Tél. : (514) 384-2690

1 800 pages
69,95 \$

éditions hurtubise hmh ltée

7380, boulevard Newman
Ville LaSalle (Québec) H8N 1X2

NOUVEAUTÉS

Roman

Le temps brûle

Marie-Claude Bourdon

Ce premier roman, ce journal de Claudine, révèle un goût déjà sûr pour une écriture intérieure qui laisse présager un talent qui grandira, comme c'est normal, avec l'âge.

140 pages — 9,50 \$

Nouvelles

Le goût des confitures

Bob Oré Abitbol

Un auteur à l'itinéraire surprenant... Une joie d'écrire sans restriction... Des souvenirs d'enfance et d'adolescence sans truage qui vous feront vous souvenir de votre propre enfance.

112 pages — 7,50 \$



Paroles
pour
les aînés

André Cailloux

PAROLES POUR LES AÎNÉS
André Cailloux • 136 pages • 9,00\$

L'auteur réunit dans cet ouvrage une série de conférences prononcées à l'Université du troisième âge, à Sherbrooke. Dans un langage simple, André Cailloux nous présente sa vision de la vie: il nous parle de l'importance que prennent pour lui le besoin de l'échange pour pouvoir s'enrichir humainement, le désir de savourer tranquillement les fruits de son automne, le désir de vivre plus intensément, le désir ascensionnel vers une plus haute lumière.

Salon du livre de Montréal stand #436-437

ÉDITIONS
PAULINES

3965, boul. Henri-Bourassa est Montréal,
Québec H1H 1L1
Tél. : (514) 322-7341

MARIE DE SAINT-MICHEL
Benoît Lacroix • 136 pages • 9,00\$

Écrivain, théologien, le dominicain Benoît Lacroix poursuit dans ce récit «Marie» son oeuvre d'initiation à l'Évangile, Bonne Nouvelle pour notre temps. Une grande amitié pour son héroïne, associée de toute évidence à un destin personnel poétique, sous-tend ces lignes où la tendresse des mots appelle une admiration inconditionnelle pour Marie, cette femme la plus aimée de tous les temps.

LES MÉDIAS: CES GRANDS CONTEURS
Jacqueline Asch • 248 pages • 12,50\$

Un livre pour ceux et celles qui veulent connaître le fonctionnement et l'influence des médias, examiner l'usage qu'ils en font, apprendre à mieux s'en servir et agir pour en changer les contenus.

Le salon du livre envahi par les jeunes



Photo Louise Lemieux

Le SALON du livre de Montréal consacrera une large part de ses activités à la jeunesse. D'une part, le salon a lancé, au début de l'année scolaire, deux concours littéraires organisés en collaboration avec le journal *La Presse* et la Commission des écoles catholiques de Montréal. Ces concours s'adressent, l'un aux élèves des 5e et 6e du cours primaire, l'autre aux élèves de la 1ère à la 5e année du cours secondaire. Sous le thème « Une photo, une histoire », ces concours utilisent comme point de départ une photographie de Michel Gravel et une autre d'Armand Trottière. Les jeunes s'inspirent librement de ces deux photographies pour écrire une histoire de leur goût.

Les membres du jury pour le niveau secondaire sont Réginald Martel, journaliste à *La Presse*, Marie-Andrée Warnant-Côté, auteur, et Gaston Dugas, secrétaire général de la CÉCM. Pour le niveau primaire, les membres du jury sont André Noël, journaliste à *La Presse*, Darcia

Labrosse, illustratrice et animatrice, et René Desjarlais, directeur général adjoint de la CÉCM.

Les noms des auteurs des textes primés seront dévoilés sur la scène centrale du Salon du livre de Montréal le vendredi 21 novembre à 16 h.

D'autre part, le Salon du livre de Montréal recevra, le lundi 24 novembre et le mardi 25 novembre, près de 7.000 écoliers, grâce à une invitation spéciale lancée aux commissions scolaires de la région montréalaise. La réponse des éducateurs ne s'est pas fait attendre, cette année, puisque toutes les places ont été réservées... 48 heures après le lancement de l'invitation. Les exposants devront s'armer de patience!

Plusieurs organismes profitent également du salon du livre pour organiser des activités consacrées aux jeunes. Signalons, entre autres, la présence du **Loisir littéraire du Québec**, qui tiendra un concours de bandes dessinées, des rencontres avec des auteurs et de nombreuses lectures de contes, tout au long de la semaine (kiosques 433-434).

Pour sa part, l'organisme **Communications-Jeunesse** propose aux enfants et aux parents des « itinéraires », c'est-à-dire une liste de livres à conseiller, disponibles chez tous les éditeurs du salon (kiosques 521-522).

Le dessinateur Pef, invité spécial du salon, animera également plusieurs activités.

Le samedi 22 et le dimanche 23, à 11 h 30, **Roger Quiron**, des éditions Héritage, offrira un spectacle pour enfants sur la scène centrale.

En plus des amuseurs publics, des clowns et des mascottes qui se promèneront dans les allées tout au long de la semaine, signalons enfin que les éditions **Mondia** proposeront, le mardi 25 novembre à 11 h 30, une chasse au trésor. Départ de la scène centrale!

Le 20 novembre, Clémence anime la soirée d'ouverture



Clémence Desrochers.

La SOIRÉE d'ouverture du Salon du livre de Montréal est toujours un événement joyeux. Nul doute que cette année, les festivités seront des plus

animées, avec la présence de notre fantaisiste nationale Clémence Desrochers comme animatrice!

Le 9e Salon du livre de Montréal ouvrira officiellement ses portes au grand public le jeudi 20 novembre à 17 h. La cérémonie officielle d'inauguration, présidée par Lise Bacon, ministre des Affaires culturelles, aura lieu à la scène centrale dès 18 h. Plusieurs invités d'honneur prendront la parole.

Après ces allocutions, les noms du lecteur et de la lectrice de l'année seront dévoilés. En effet, le grand public avait été invité, la semaine dernière, à fournir les noms de personnes qui lisent plus de trois livres par semaine, à l'aide de coupons de participation publiés dans le journal *La Presse*. L'élection du lecteur et de la lectrice de l'année a été effectuée par un tirage au sort, quelques jours avant l'inauguration, et les gagnants seront présents le 20 novembre pour recevoir leur prix.

La présence de Clémence Desrochers comme animatrice garantira à la fois humour et tendresse, puisque le salon du livre rend hommage, cette année, au père de Clémence, le poète Alfred DesRochers.

Pour terminer la soirée d'ouverture, tous les auteurs présents qui ont publié dans l'année seront priés de bien vouloir envahir la scène centrale pour... une photo de famille!



Photo Louise Lemieux

Cocktails et petits fours

Pour les pique-assiettes et les auteurs en mal d'éditeur, le salon du livre, c'est le bonheur: les lancements se succèdent à la queue leu leu et le chroniqueur spécialisé risque à coup sûr la cirrhose. En voici la liste.

Jeudi 20 novembre

18 h à 19 h: cérémonie officielle d'inauguration du 9e Salon du livre de Montréal, présidée par le ministre des Affaires culturelles, Lise Bacon, et animée par Clémence Desrochers.

20 h à 22 h: lancement de *Noël et Pâques dans la tradition initiatique*, d'Omraam Mikhaël Aïvankov, aux éditions Prosveta (mezzanine, salle 4).

20 h 30 à 22 h: lancement collectif des éditions du Beffroi (mezzanine, salle 5).

Vendredi 21 novembre

17 h à 19 h: cocktail pour les professionnels du livre (mezzanine, salle 6).

17 h à 21 h: lancement collectif des éditions Le Noroît, des Écrits des Forges et de La Table rase (mezzanine, salle 5).

17 h à 19 h: lancement collectif des éditions Triptyque (mezzanine, salle 4).

17 h à 19 h: lancement de la collection « Bibliothèque du Nouveau Monde » des Presses de l'Université de Montréal (mezzanine, salle 1).

19 h à 21 h: lancement collectif des éditions Naaman (mezzanine, salle 3).

19 h 30 à 21 h 30: lancement de trois livres de la collection « Conquête » aux éditions Pierre Tisseyre (mezzanine, salle 7).

Samedi 22 novembre

17 h à 19 h: lancement collectif des éditions Paulines (mezzanine, salle 6).

18 h 30 à 22 h: réception pour le prix Air-Canada (mezzanine, salle 7).

Dimanche 23 novembre

15 h à 17 h: lancement collectif des éditions de la Pleine Lune (mezzanine, salle 4).

17 h à 19 h: lancement collectif des éditions Guernica (mezzanine, salle 5).

Lundi 24 novembre

16 h 30 à 18 h: réception du Conseil des arts du Canada pour le prix Canada-Suisse (mezzanine, salle 6).

17 h à 19 h: lancement des « outils promotionnels » de la famille des lettres de l'UQAM (mezzanine, salle 5).

Le français et ses coquilles

Le lundi 24 novembre à 13 h 30, sur la scène centrale du salon: « Le français et ses coquilles », conférence d'Aurel Ramat (auteur du *Code typographique* bien connu des imprimeurs, correcteurs d'épreuves, journalistes). Une conférence qui sera suivie attentivement, non seulement par les amoureux de la langue, mais par les éditeurs de *Croc*, qui publient à chaque mois dans leur magazine les plus horribles coquilles journalistiques...



LES TRAQUENARDS DE LA GRAMMAIRE ANGLAISE

Daniel Sloate et Denis G. Gauvin

Un outil précieux pour le francophone qui étudie l'anglais comme langue seconde.

200 pages 14,95\$

Au Salon du livre stand #176

GUERNICA
3160 de Carignan, Montréal H1N 2X5
Tél.: 256-5599



LE NOROÎT souffle où il veut

Rachel LECLERC
Vivre n'est pas clair

88 p. 10 \$
289018-137-5

Jacques BRAULT
Poèmes I

Coédition LA TABLE RASE
248 p. 20 \$
289018-135-9

Marie UGUAY
Poèmes

Avec des photographies de Stéphan Kovacs
216 p. 20 \$
289018-136-7

Patrick COPPENS
Distance

96 p. 10 \$
289018-133-2

Robert YERGEAU
Usage du réel suivi de Exercices de tir

150 p. 15 \$
289018-126-X

Germaine BEAULIEU
Textures en textes

Photographies de l'auteur
80 p. 10 \$
289018-132-4

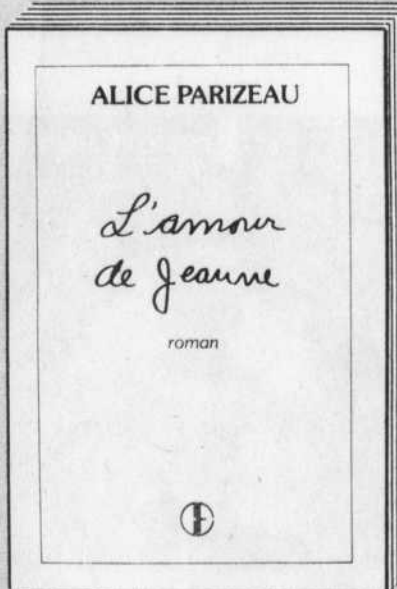
DISTRIBUTION EN LIBRAIRIE
Prologue
2975, rue Sartelon
Ville Saint-Laurent
Qué H4R 1E6
Tel. 332-5860
Ext. 1-800-361-5751



ÉDITIONS DU NOROÎT
Case postale 244
Saint-Lambert (Québec)
J4P 3N8

VIENT DE PARAÎTRE

LE NOUVEAU ROMAN D'ALICE PARIZEAU



auteure des best-sellers *Les Lilas fleurissent à Varsovie*, *La Charge des Sangliers*, *Côte-des-Neiges* et *Ils se sont connus à Lwow*, aux Éditions Pierre Tisseyre:

L'AMOUR DE JEANNE

Une adolescente raconte... Le soulèvement du ghetto de Varsovie, les exécutions, la brutalité, la peur sont le cadre de son existence quotidienne. Grâce à la naïveté et la pureté de l'enfance, les événements historiques prennent un relief extraordinaire.

Ce n'est que plus tard lorsqu'elle sera devenue femme et fera carrière en Occident qu'elle découvrira l'essence même de cet amour absolu qui devait unir à tout jamais Karol et Jeanne.

256 pages — 12,95\$



En vente dans toutes les bonnes librairies

ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE



GUÉRIN
littérature

C'était au temps de la « grande noirceur », de celle des soutanes opaques qui devaient rivaliser — dans le combat entre l'éternel et le temporel — avec les clairs déshabillés de Lily St-Cyr. Entre l'Oratoire Saint-Joseph et le Gayety, entre les effets de manches de Monseigneur Charbonneau vantant les « bons de la Victoire » et les effets de hanches de Peaches au Roxy, il fallait éviter de perdre son âme tout en gagnant son ciel et... la guerre des autres.

UN OUVRAGE DISPONIBLE AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL.

guérin

MONTRÉAL - TORONTO

4501, rue Drolet
Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada
(514) 842-3481

ANDRÉ BRUNEAU
DU SOUFRE DANS LES LAMPIONS



GUÉRIN